



● CYCLISME

## Le tour de gloire des P'tits gars d'Auber

Une sélection de belles images pour revivre les trois semaines du Tour de France. Un vrai bonheur. (Pages 22 et 23)

# AUBERMENSUEL

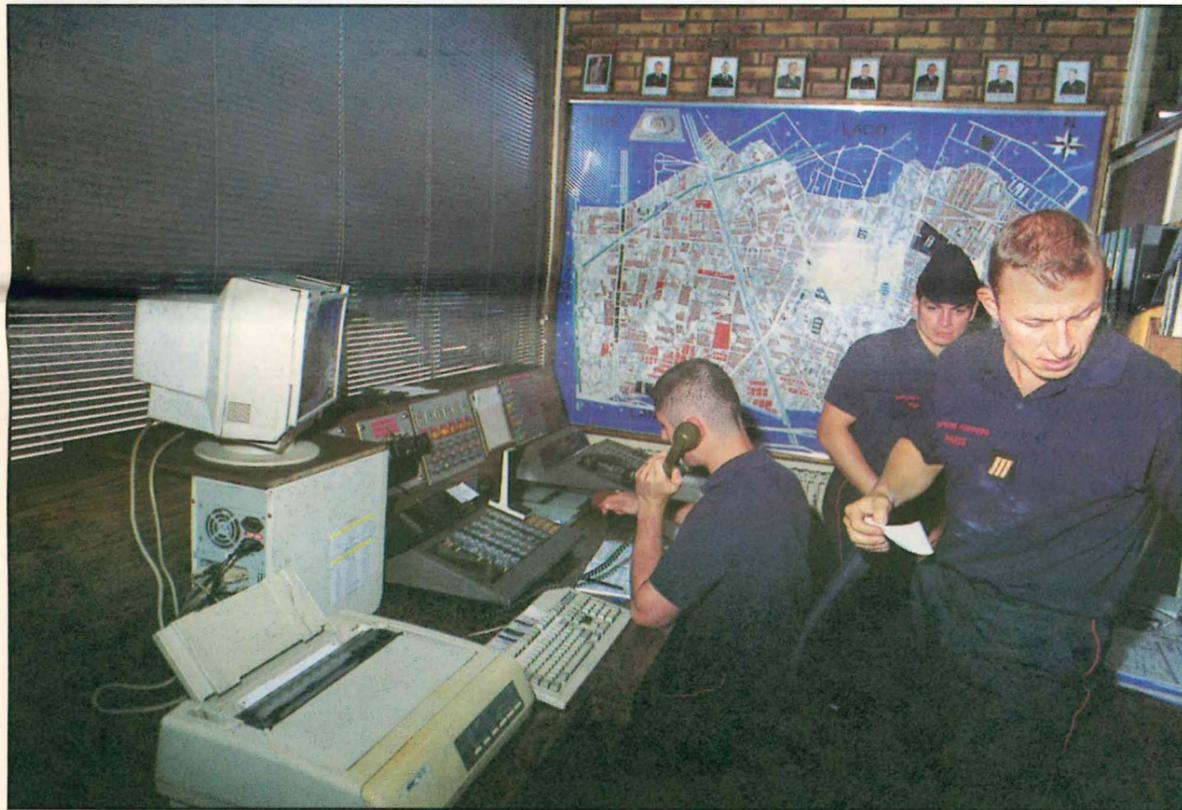
Magazine municipal d'informations locales

  
**AUBERVILLIERS**  


N° 87, septembre 1999 ● 4 F

● AU CENTRE DE SECOURS DES SAPEURS POMPIERS

## Des hommes au service de tous



Quelle est la vie quotidienne des 52 sapeurs pompiers de la rue Edouard Poisson ? Réponse page 10

● LOGEMENT

## Derrière la porte des meublés

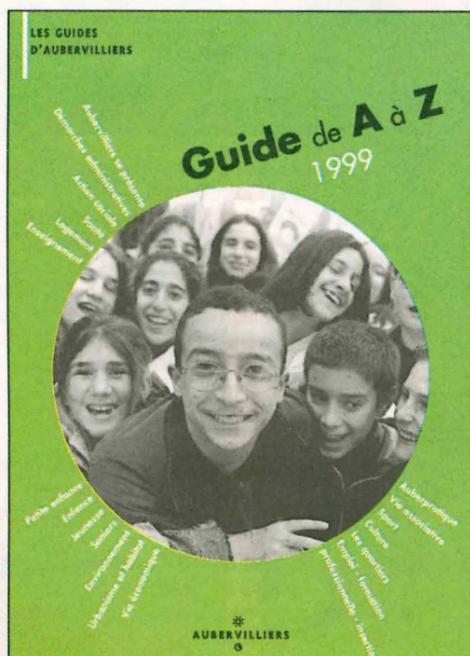
Enquête sur des hôtels souvent pointés du doigt. (Pages 12 et 13)



● SERVICE

## Suivez le guide

Sports, santé, culture, enseignement, logement, démarches utiles... Toutes les adresses à connaître lorsque l'on habite Aubervilliers bientôt dans votre boîte aux lettres.

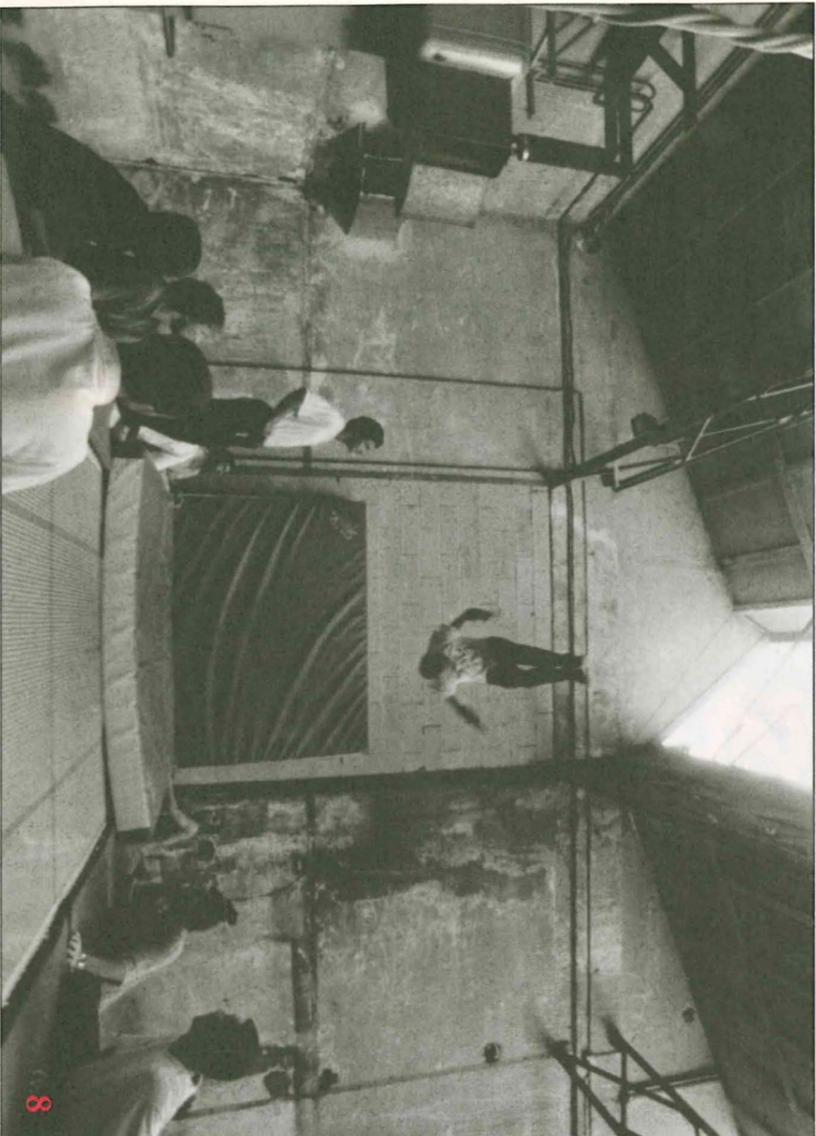


● RENDEZ-VOUS

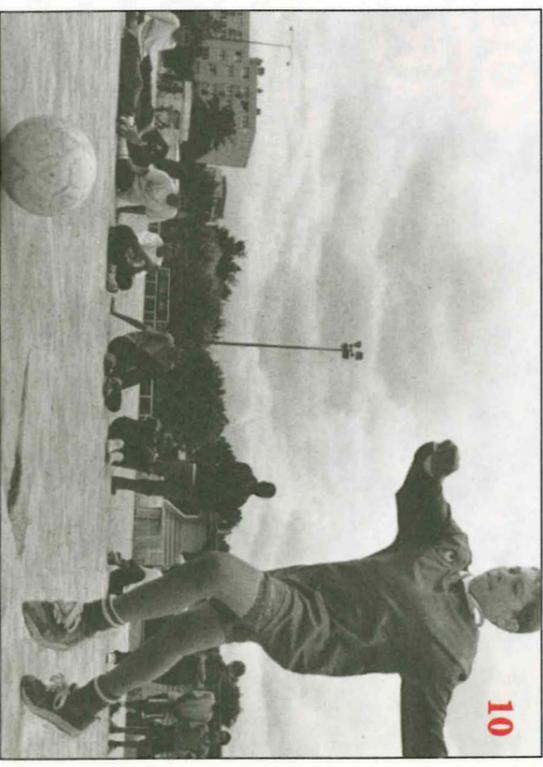
## Avec la vie associative

Samedi 25 septembre, à l'espace Rencontres, les associations locales vous invitent à découvrir et à partager leurs activités. (Page 18)

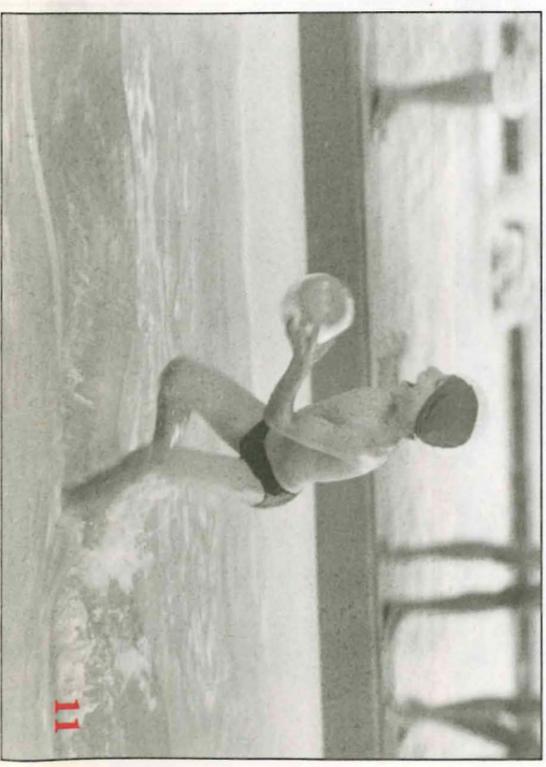
# Les Vacances



8



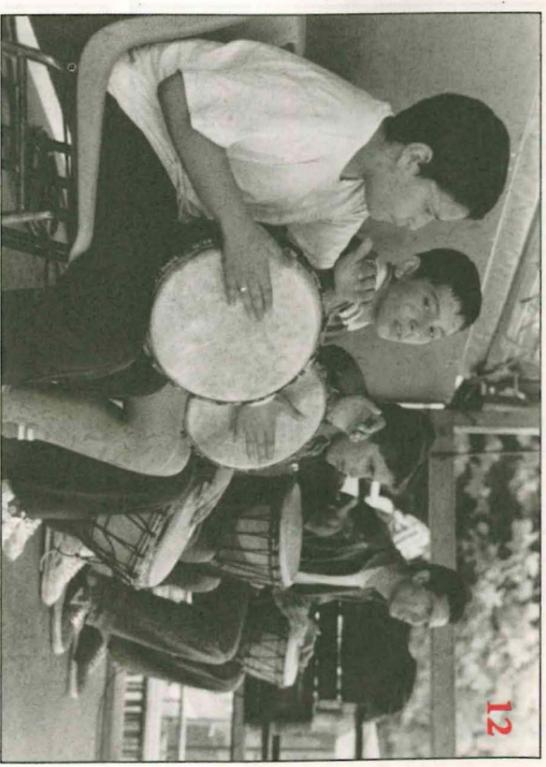
10



11



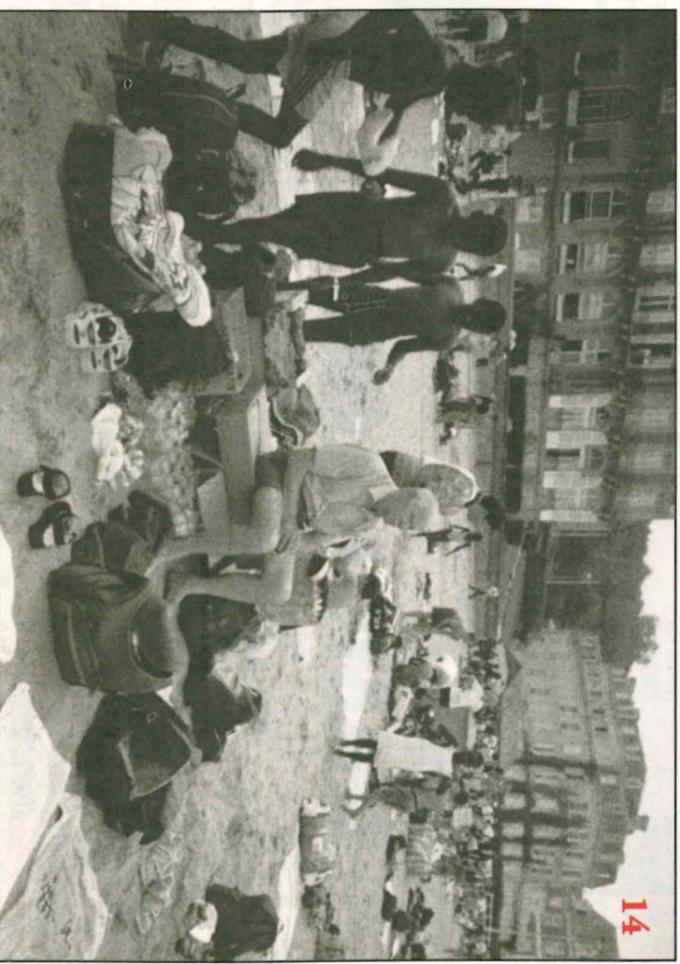
9



12



13

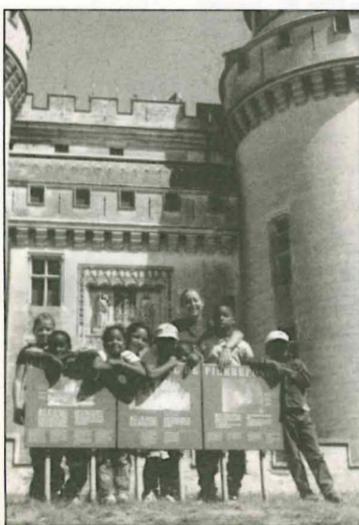
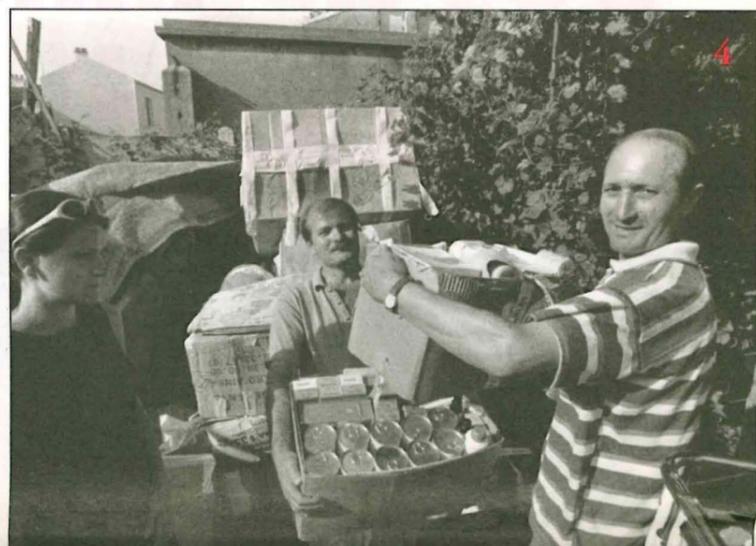
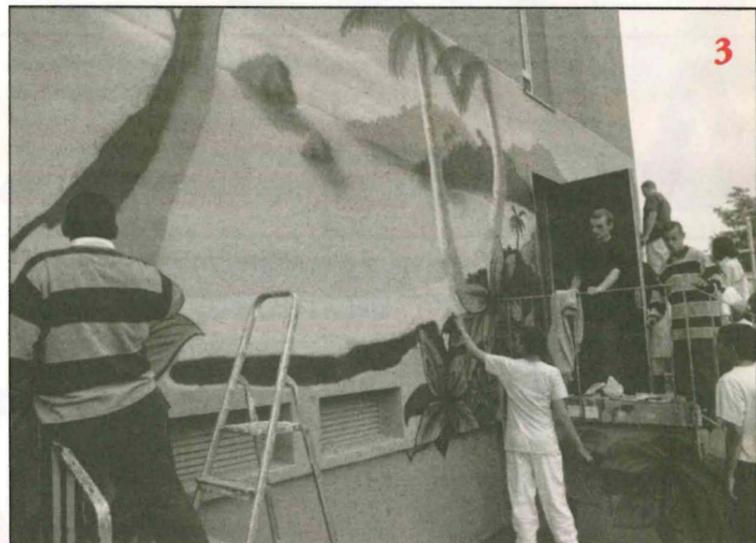
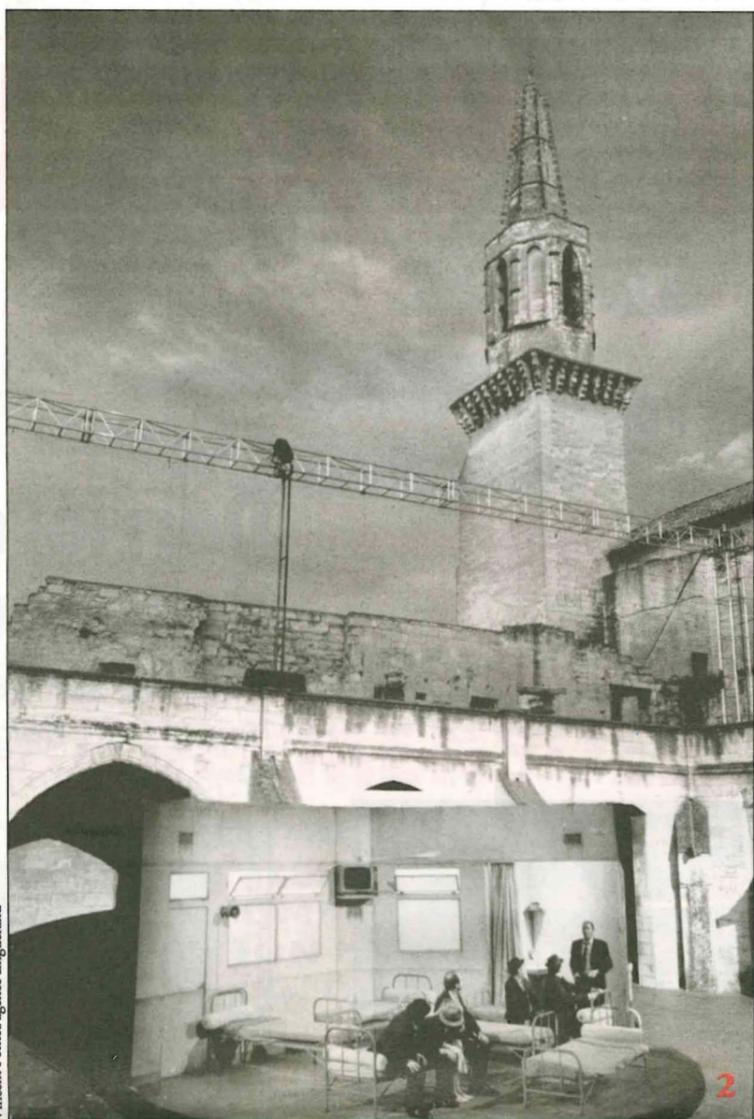


14

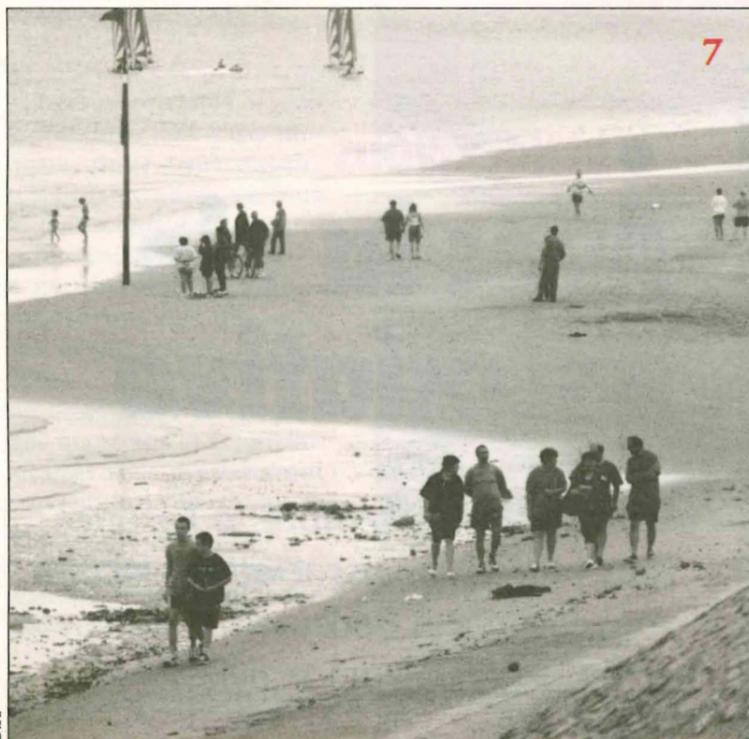
# Sur l'album

**P**etite rétrospective de quelques temps forts ayant marqué l'été des Albertivillariens.

Photos : Marc Gaubert et Willy Vainqueur



Vincent Ponter/agence Engiterand



- 1/ Le 26 août : promenade et visite du château de Pierrefond pour les jeunes de l'unité enfance Roser.
- 2/ Le 12 juillet : Didier Bezace présente à Avignon « Le colonel oiseau ». Cette création, saluée par de nombreux rappels, met le Théâtre de la Commune sur le devant d'un événement international.
- 3/ Juin 99 : 7 jeunes adhérents de l'OMJA terminent une fresque murale au pied du bâtiment 7 de la cité Jules Vallès.
- 4/ Le 24 juin : à l'initiative de l'association Solidarité-Echange, un camion de vêtements et de vivres part pour le Kosovo.
- 5/ Le 17 juin : jour de fête pour la section tennis du CMA en présence du maire Jack Ralite.
- 6/ Le 25 août : le temps des vacances ne fait pas oublier le sacrifice de ceux qui sont tombés pour la Libération. La municipalité et les associations d'anciens combattants leur rendent hommage.
- 7/ Du 15 juillet au 15 août : les boutiques de quartiers mettent la côte normande à leur programme. Plus de 300 petits et grands ont répondu à l'invitation.
- 8/ Le 15 juillet : atelier arts du cirque, spectacles, expos, les Labos d'Auber sont restés ouverts tout l'été proposant une programmation variée.
- 9/ Le 14 juillet : un défilé assuré par les percussions Galactiques, deux bals animés par les orchestres Ambiance et Bruno Desmet et le spectacle pyrotechnique signé Artificiation.
- 10/11/12 Du 3 juillet au 30 août : Été Tonus a permis aux 10-18 ans de la ville de passer des vacances à la fois sportives et culturelles.
- 13/ Le 11 août : près de 200 Albertivillariens ont guetté l'Eclipse à Noyon, au cœur de sa « zone de totalité ». Plusieurs cars avaient été mis à disposition par la ville pour cette initiative de la coordination des quartiers.
- 14/ Accompagnés de 6 bénévoles, 36 enfants d'Aubervilliers passent avec des milliers d'autres une journée à la mer grâce au Secours Populaire.

Du 16 au 20 septembre 1999

# PORTES OUVERTES RENAULT

Sans doute le dernier grand événement automobile du Millénaire.

**Renault Saint-Denis Basilique**  
43, bld de la Commune de Paris  
01 49 40 88 88

ET SON RÉSEAU D'AGENTS A AUBERVILLIERS :

**CM Automobiles**  
45, bld Anatole France  
01 48 34 10 93

**Garage Malard**  
43, rue Sadi Carnot  
01 48 34 00 66

**Garage du Marché**  
16, rue du Goulet  
01 43 52 09 36



## Sommaire

### Rétrospective en images

L'album photos de l'été (p. 2 et 3)

### Aubervilliers au quotidien

Les travaux dans les écoles  
La grande toilette du canal  
Le tour de France de conduite accompagnée  
Le développement des programmes en accession à la propriété  
La rénovation du centre-ville  
Un chantier en faveur de l'insertion professionnelle  
Tour de ville des chantiers en cours 24 heures avec les pompiers d'Auber  
La nouvelle boutique de quartier du centre-ville  
Le point sur la communauté de communes  
Le courrier des lecteurs (p. 5 à 11)

### L'édito de Jack Ralite

(p. 9)

### Dossier

Enquête sur les hôtels meublés d'Aubervilliers (p. 12 et 13)

### Aubervilliers au futur

Le projet de quartier commercial à la Porte d'Aubervilliers  
Au dernier conseil municipal (p. 15)

### Aubervilliers mode d'emploi

Le prochain rendez-vous des associations  
Adresses, rendez-vous utiles, petites annonces (p. 16 et 17)

### Culture

Le conservatoire national de région  
Le festival Aubernoir (p. 18 et 19)

### Sport

Le sport à l'école  
La nouvelle équipe de foot FFF (p. 20)  
Le Tour de France des P'tits gars d'Auber en images (p. 22 et 23)

### AUBERMENSUEL

N°87, septembre 1999  
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex  
Tél. : 01.48.39.51.93  
Télécopie : 01.48.39.52.43  
Président : Jack Ralite  
Directeur de la publication : Guy Dumélie  
Directeur de la rédaction : Alain Germain  
Rédacteur en chef : Philippe Chéret  
Rédaction : Maria Domingues, Laurence Tournecueillert, Frédéric Medeiros  
Directeur artistique : Patrick Despiere  
Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur  
Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriot  
Maquettiste : Zina Terki  
Numéro de commission paritaire : 73261  
Dépôt légal : septembre 1999  
Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

## Abonnement

je désire m'abonner à **Aubermensuel**

Nom .....  
Prénom .....  
Adresse.....  
.....  
.....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA  
7, rue Achille Domart  
93300 Aubervilliers

## Les Salons du Studio26

à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers  
Face à la Mairie



**Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc...**

Capacité modulable de 30 à 300 pers.

**Les Salons du Studio26**

26, rue du Moutier  
93300 Aubervilliers  
Tél. 01 48 34 42 42

**VOUS AVEZ TOUJOURS UN PROJET D'AVANCE. NOUS SOMMES À VOS COTÉS POUR LUI DONNER UN AVENIR.**

La Société Générale vous propose une gamme complète de prêts pour financer jusqu'à 100 % de vos projets.

Pour bénéficier d'une simulation personnalisée, contactez Philippe FILLIETAZ à l'agence Société Générale d'Aubervilliers.  
Tél : 01 49 37 92 92



CONJUGUONS NOS TALENTS.



VOTRE ASSURANCE HABITATION AU MOINDRE COUT

Nbre de pièces	Valeur du mobilier	Tarif annuels TTC (*)	
		Sans Vol	Avec vol
1	20 000F	371	567
2	20 000F	416	621
3	30 000F	489	719
4	40 000F	533	809

AGF AUBERVILLIERS : 3 RUE ACHILLE DOMART 93300 AUBERVILLIERS (Mairie) 01.49.37.90.70

## RAMONAGE

Fumisterie  
Tubage de conduit  
Ventilation mécanique  
Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise **RAMIER**  
59, rue Schaeffer 93300 Aubervilliers  
Tél. 01 48 33 29 30 Fax. 01 48 33 61 20

POMPES LE CHOIX FUNERAIRE FUNEBRES

**Aujourd'hui, vous êtes libre de choisir des professionnels qui respectent votre choix.**

**Le sérieux des prix, le sérieux des prestations.**  
Parce que dans ces moments douloureux, il est difficile de penser à tout, de connaître toutes les démarches, **les Professionnels du Choix Funéraire ont mis au point un "Guide"** pour vous aider et vous accompagner en respectant scrupuleusement vos droits.

Depuis la loi de 1996, vous êtes libre de choisir votre entreprise funéraire.  
**Aujourd'hui, votre nouvelle liberté c'est d'avoir le choix.**

**POMPES FUNEBRES SANTILLY**  
1er Réseau Français de Marbriers et Pompes Funèbres Indépendants  
12, av. de la République | 48, rue du Pont Blanc  
Tél. 01 43 52 12 10 | Tél. 01 43 52 01 47  
Habilitation 98.93.174 | Habilitation 97.93.049

MARBRIERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBER  
MARBRIERIE - PREVOYANCE OBSEQUES - MARBER

TRAVAUX ● Les chantiers de l'été dans les écoles maternelles et élémentaires

# Devoirs de vacances

Rendre les écoles de la ville plus belles, plus accueillantes et surtout plus sûres, tel est l'objectif de la municipalité qui vient de consacrer plus de 3 millions de francs aux traditionnels travaux d'été.

L'été est un moment propice pour procéder aux travaux de toutes natures, dans les écoles. La municipalité n'a pas dérogé à cette habitude et a fait procéder à d'importantes rénovations et réparations dans les écoles primaires et maternelles d'Aubervilliers. Ces travaux suivent un calendrier précis et sont programmés en fonction de l'urgence et de la vétusté des locaux, des équipements ou du matériel.

## Pour la sécurité des enfants et du personnel

Cette année, le deuxième étage de l'école Victor Hugo a bénéficié d'une réfection électrique totale complétée par le remplacement et la pose d'alarmes incendies dans les deux bâtisses. Près de 630 000 F ont été nécessaires pour ces interventions qui visaient autant la sécurité des enfants que celle du personnel.

La séparation de l'office-laverie de la salle de restaurant et la rénovation des plafonds, peinture et éclairage devaient permettre d'accueillir les enfants de la maternelle Jean-Jacques Rousseau dans de bien meilleures conditions. Coût de l'opération : 420 000 F.

Entre la reconstruction de son réseau d'alimentation d'eau (250 000 F) et la mise en conformité



Aménagement de la salle de restaurant, rénovation des plafonds, de la peinture et de l'éclairage à la maternelle Jean-Jacques Rousseau.

de l'alarme incendie, le groupe scolaire Robespierre a bénéficié de 420 000 F de travaux.

A la maternelle Pierre Brossolette, afin d'éviter d'éventuelles inondations, les pompes de relevage ont été rénovées. Elles permettent de remonter les eaux usées des canalisations, situées sous le niveau des égouts, vers ces derniers. Coût de l'intervention : 90 000 F.

La création d'une salle informatique et d'une classe d'adaptation à l'école Jules Guesde et d'une autre à

Jules Vallès a nécessité une dépense de 235 000 F. Enfin, la réfection de la chaudière de l'école Edgar Quinet s'est élevée à 59 000 F.

D'autres travaux conséquents, déjà engagés l'année dernière, se sont poursuivis. C'est le cas à l'école Joliot Curie où les dépenses se montent cette année à 1 million de francs. Là, le projet de remplacement des fenêtres et de réfection des façades a dû être modifié, compte tenu des dégradations que le projet initial pouvait laisser craindre.

Egalement commencée l'an passé, la réfection totale du réseau de chauffage du groupe scolaire Jean Macé-Condorcet a tellement bien progressé qu'elle sera terminée pour cette rentrée scolaire. Voilà pour les principaux chantiers de l'été confiés à des entreprises spécialisées.

Parmi les travaux réalisés par les services techniques municipaux, on trouve toutes les opérations d'entretien courant comme le lessivage des cuisines des écoles Victor Hugo et Jean Macé ou encore la réfection des

sanitaires et la remise en peinture des maternelles Jean Perrin et Pierre Brossolette... pour ne citer que ceux-là.

« Quand on achève une rénovation ici, il faut recommencer ailleurs, reconnaît Carmen Caron, maire-adjointe à l'enseignement, mais chaque année, et en dépit des difficultés financières croissantes, nous mettons tout en œuvre pour offrir des écoles plus sûres, plus belles et plus accueillantes aux enfants d'Aubervilliers. »

Maria Domingues

## ENTRETIEN

### « C'est une rentrée correcte »



CARMEN CARON, maire-adjointe à l'enseignement

#### ● Comment peut-on qualifier cette rentrée scolaire ?

Avec 7 ouvertures de classe, 3 créations de poste d'enseignant et une seule fermeture de classe, je pense que l'on peut, sans complexe, attribuer une mention à cette rentrée scolaire. Bien sûr, il n'est pas question de minimiser la fermeture d'une classe à l'école Albert Mathiez, même si l'on constate une baisse sensible des effectifs. Dans le secondaire, nous serons attentifs aux nominations des postes des professeurs et à leur présence dès la rentrée.

#### ● Comment expliquer ces avancées conséquentes ?

Les grands mouvements revendicatifs de mai 1998 ont largement contribué à améliorer les conditions de cette rentrée. Aubervilliers s'y était largement distinguée par une mobili-

sation sans faille des enseignants, des associations de parents d'élèves soutenus par les élus. Du côté de l'Education nationale, nous récoltons les retombées de la 2<sup>e</sup> année du « Plan de rattrapage » qui prévoyait 3 000 postes en 3 ans. On peut aussi se féliciter de la qualité de nos relations avec le nouvel inspecteur académique, Jean-Paul Delahaye, qui a su prêter une attention toute particulière à nos besoins et à la carte scolaire.

#### ● Quels sont les objectifs de la ville pour cette année scolaire ?

La grande préoccupation de la municipalité reste la lutte contre l'échec scolaire. Nous allons encore accentuer nos efforts sans rogner sur ce qui existe. C'est le cas notamment pour la pratique de la musique ou du sport à l'école. Nous nous questionnons sans cesse sur la manière de mieux travailler ensemble, enseignants, éducateurs, parents et élus. Et cela avec le même objectif : faire aimer l'école à nos enfants. C'est la meilleure façon de contribuer à leur épanouissement et à leur réussite scolaire.

Propos recueillis par M. D.

## Vite dit

### ● RESTAURATION SCOLAIRE

Les renouvellements des tarifs des restaurants scolaires pour l'année 2000 auront lieu au service de l'Enseignement d'octobre à décembre 1999.

Les documents nécessaires à l'établissement du tarif sont les suivants :

- livret de famille ou fiche familiale d'état civil
- quittance de loyer pour les locataires (mois en cours)
- descriptif du logement + échéancier pour les propriétaires
- bulletins de salaire des 3 derniers mois ou toutes autres ressources, décompte Assedic (talon de pointage), indemnités journalières
- pension de retraite et pensions complémentaires
- bulletin de paiement des allocations familiales des 3 derniers mois ou relevé de compte sur lequel figure le dernier versement ainsi que le numéro d'allocataire
- avis d'imposition ou non imposition de 1998
- cartes de Sécurité sociale des parents.
- Pour les commerçants : résultats du bilan comptable.

Par contre, les nouvelles familles qui souhaitent que leur enfant déjeune aux

restaurants scolaires dès septembre 1999 peuvent se présenter au service de l'Enseignement dès à présent avec les documents listés. Un tarif leur sera attribué en fonction de leurs ressources et situation familiale.

Précisions au service de l'enseignement : 01.48.39.51.30

### ● RAMASSAGE SCOLAIRE

Les familles concernées par le ramassage scolaire des quartiers Landy et Pressensé doivent impérativement s'inscrire au service municipal de l'Enseignement. Une carte leur est alors remise que l'enfant doit ensuite présenter aux accompagnatrices.

Tél. : 01.48.39.51.30

### ● COURS D'ITALIEN

Le Coascit (Comité d'assistance scolaire italienne, consulat d'Italie) organise pour la prochaine rentrée scolaire des cours de langue italienne destinés aux enfants de CM1-CM2 et des collégiés. Ces cours gratuits concernent les enfants italiens, d'origine italienne et aussi d'autres nationalités et seront assurés par des enseignants italiens le mercredi après-midi. S'adresser à M. Bracci, responsable du Coascit à Aubervilliers, 34, rue du Goulet, tél. : 01.48.33.85.01.

### ● RESTAURATION MUNICIPALE

Au printemps, un scandale alimentaire a défrayé la chronique, suscitant l'inquiétude chez les consommateurs français et européens. Des traces de dioxine ont été détectées dans la nourriture de volailles d'origine belge. Des mesures sanitaires ont rapidement été prises au niveau national. En ce qui concerne Aubervilliers, le service de restauration municipale a procédé à une vérification poussée auprès de ses fournisseurs. Chacun d'entre eux a été tenu de fournir une attestation garantissant que les denrées livrées n'étaient pas élaborées à partir d'animaux ayant consommé des farines ou des graisses animales d'origine belge. Le même travail a été fait pour le lait et les produits finis élaborés à partir de lait ou d'œufs. Après contrôle, il est apparu qu'aucun approvisionnement n'était de provenance suspecte. Aubervilliers, qui a toujours privilégié une restauration collective de qualité, est l'une des rares villes du département, avec Le Blanc-Mesnil, à ne pas avoir eu de mauvaise surprise lors de cette opération de vérification. A noter par ailleurs que, dans un souci de transparence et pour rassurer toute personne qui le souhaite, l'ensemble des documents garantissant la qualité des produits utilisés est consultable au service de restauration municipale.

Vite dit

**Solidarité****• UN CHANTIER AU MALI**

Six jeunes suivis par la mission locale sont partis dans la région de Mopti (Mali) pendant un mois et demi. Ils ont participé à un chantier de solidarité internationale, encadrés par l'association Atlas Formation. Il s'agissait d'aider à construire un centre de formation permettant aux Maliens de la région d'apprendre un métier et de développer des activités artisanales. Accompagnés par 6 jeunes d'Épinay et 12 jeunes Maliens, les jeunes d'Aubervilliers ont pu s'impliquer dans une action collective au service d'autrui. Financée par le conseil régional et le Plie d'Aubervilliers dans le cadre des chantiers d'apprentissage, cette action humanitaire est également utilisée comme moteur d'insertion professionnelle, encourageant les jeunes à se mobiliser de façon durable sur un projet professionnel. Une exposition photo et la projection d'un film sur ce séjour sont prévues pour la rentrée.

**• AVEC LE PEUPLE TURC**

Les Albertivillariens ont été nombreux à faire preuve de solidarité avec le peuple turc, victime du tremblement de terre. Dès l'ampleur de la catastrophe connue, les organisations humanitaires se sont mobilisées. Du côté de la municipalité, le maire Jack Ralite invitait la population à répondre généreusement à leur demande. Il a été également décidé de voter une subvention spéciale au prochain conseil municipal. Plusieurs jours après le drame les besoins restent énormes. On peut contacter : la Croix-Rouge, 13 chemin des Prés Clos, Aubervilliers ; le Secours Populaire, 33, rue Henri Barbusse, Aubervilliers ; le Secours Catholique, 46, rue Jossierand à Pantin.

**Vie de quartier****• LA PART DE L'ART**

Dans le quartier Robespierre-Cochennec l'association La part de l'Art s'installe dès le mois de septembre dans un appartement du 112 Cochennec pour y mener des activités culturelles. Enfants, parents, jeunes de tous âges sont invités à participer à des ateliers d'arts plastiques (modelage, bricolage, peintures...) et d'expression théâtrale. Ensemble, les participants créeront une architecture fantastique pour y créer des moments de leur vie et celle de la cité. Ces ateliers, gratuits, sont ouverts aux habitants du quartier. Ils fonctionnent le lundi après-midi de 14 h à 18 h et le jeudi de 16 h à 20 h.

L'association récupère d'autre part pour les projets qu'elle met en place sur le quartier différents matériaux : bois, cartons, tissus, grillages, plastiques... Contact à la boutique Cochennec, tél. : 01.49.37.16.71.

**• DES ATELIERS COUTURE**

Les ateliers couture de la boutique Cochennec reprendront à partir du mois de septembre, les mardi et vendredi de 14 h à 16 h 30. Renseignements à la boutique de quartier, 120, rue H. Cochennec, tél. : 01.49.37.16.71.

**• UN JOURNAL DE QUARTIER**

Depuis le mois de juillet, le quartier Robespierre-Cochennec a son propre journal. Le « Réveil quartier » est né de la volonté de quelques habitants de mieux communiquer avec les autres. Ils souhaitent permettre à chacun et chacune de s'exprimer et de faire renaître un lien entre les différentes cités qui composent le quartier pour que des Prés Clos à Cochennec, en passant par la cité Robespierre et la résidence du Pont Blanc, le quartier se construise au rythme des idées, des projets et des rêves... Vous souhaitez participer à la rédaction du journal, contactez la boutique du quartier au 01.49.37.16.71.

**VOIE NAVIGABLE • Deux mois de nettoyage et de réparations**

# La grande toilette du canal



La dernière vidange du canal date de 1990.

Dans quelques jours, les péniches laisseront la place aux bulldozers et aux terrassiers pour deux mois de travaux spectaculaires.

Cet automne, on pourra traverser à pieds secs le canal de Saint-Denis.

Du 19 septembre au 19 novembre, la grande voie d'eau est en réfection sur ses sept kilomètres de long, de la Porte de la Villette à la Seine. C'est la tâche du service des canaux de la Ville de Paris.

A Aubervilliers, près de trois kilomètres de biefs (rives) et trois écluses sont concernés par le grand chantier de la rentrée. « Dans un premier temps, on vidange le canal en le bouchant en amont aux moyens de Batardeaux, des sortes de parois métalliques qui arrêtent l'eau, explique François Labrosse, ingénieur à la direction du canal de Saint-Denis. Trois jours sont nécessaires à cette mise en « chômage ». Ensuite on pompe ce qui reste d'eau ».

**Un véritable inventaire à la Prévert**

Au fur et à mesure que le liquide s'évacue, les pêcheurs des fédérations procèdent au sauvetage des poissons retenus prisonniers dans les flaques.

Puis une autre pêche commence, celle des débris en tout genre jetés par des indécents pendant une décennie. En 1990, la dernière vidange

avait permis de dresser un véritable inventaire digne de Prévert. « Des épaves de voitures, des Caddies, des chaussures, des barrières de police, de l'électroménager... et même un coffre fort », renchérit le technicien.

Ces amuse-gueule achevés, les choses sérieuses commencent. « Quand la boue a séché, les bulldozers descendent dans le lit et le curent des milliers de mètres cubes de vase accumulés ». Il est alors dangereux de se hasarder au fond. Puis, des équipes de maçons, de terrassiers entrent en action. Ils vont inspecter les parois, reboucher les trous ou fissures repérés. Pendant ce temps, dans les écluses se déroulent les phases les plus délicates du chantier. Cette année, outre l'inspection des 29 portes d'écluses, il est prévu de changer la numéro 6 à Saint-Denis. Deux battants d'acier de 9 x 9 m remplaceront l'ancien sas. Le système hydraulique et le circuit électrique qui commandent les ouvertures seront remplacés. Ailleurs, on mettra des vérins neufs.

Ces travaux achevés, l'eau mettra trois autres jours à remplir les biefs et les Bajoyers (îlot de contrôle où se trouve l'écluse). Jusqu'à la prochaine fois.

Frédéric Lombard

**PRÉVENTION ROUTIÈRE • 4<sup>e</sup> tour de France de conduite accompagnée**

## 4 000 km en 10 étapes

Ravis au départ, « heureux » à l'arrivée, quinze collégiens d'Aubervilliers ont bouclé, sans encombre, leur tour de France de conduite accompagnée.

Unanimes, ils ont reconnu « l'importance » de cette « expérience inoubliable ». Pour eux « tous les jeunes devraient pouvoir en bénéficier. »

Depuis 1996, une quinzaine de collégiens d'Aubervilliers, âgés de 15 à 17 ans, lauréats du Brevet de sécurité routière et qui se distinguent par un comportement citoyen au sein de leur école, sont ainsi désignés par leur proviseur pour y participer.

Partis le 5 juillet de la place de la Mairie, les huit filles et sept garçons du groupe sont revenus le 15, après un périple de 4 000 km comprenant dix étapes au terme desquelles ils ont été hébergés tantôt dans des écoles de Police, des compagnies républicaines ou par certaines des communes traversées.

**Avec l'auto-école ABS, le garage du Marché, la Ville, France Télécom et la GMF**

Grâce à l'obstination de quelques policiers d'Aubervilliers, la générosité de Salah Bekka, directeur de l'auto-école ABS qui prête quatre voitures et autant de moniteurs, le garage du Marché, le soutien de la municipalité, de France Télécom et de la GMF, cette opération a pu se renouveler tout en se bonifiant au fil des ans.

Avant le départ, le groupe a bénéficié de plusieurs leçons de conduite et de code assurées par les moniteurs de



l'auto-école ABS. Une fois partis, les jeunes se sont succédé au volant, toutes les demi-heures. « On a vraiment pu conduire par tous les temps et mesurer les pièges de la route », assurent Méliza, Quentin, Antony et les autres qui ont aussi découvert « combien les piétons sont imprudents et inconscients du danger... »

**Les jeunes ont été encadrés par trois policiers de la ville**

En dehors de la route, les jeunes ont été solidement mais cordialement encadrés par trois policiers d'Aubervilliers, Éric Lenotte, Christian Moisson et Jean-Marie Chapput, et une adjointe de sécurité, Djamilia Zanabi, sans oublier Jean-Marie Rambert, leur « base arrière », resté au commissariat pour y déjouer tous les petits

**A leur retour, les jeunes ont été reçus en mairie où ils ont été félicités par le préfet, Bernard Hagelsteen, et Bernard Vincent, maire-adjoint à la sécurité et à la prévention.**

soucis d'organisation et les impondérables.

Outre l'approche très « utile » de la conduite automobile, ces jeunes ont aussi appris à vivre ensemble et à se respecter à défaut de s'aimer. « Jeunes, adultes, policiers, moniteurs, professeurs... c'est comme pour les conducteurs, il y a des bons et des mauvais partout... », concluait Phalone.

Maria Domingues

**Le chiffre du mois****63055**

C'est le nombre d'habitants à Aubervilliers que l'INSEE (Institut national de la statistique) vient de communiquer à l'issue des premières analyses du recensement qui s'est déroulé dans toute la France du 8 mars au 14 avril 1999. Ce chiffre est provisoire. Les résultats officiels ne seront pas connus avant plusieurs mois. Cette estimation montre cependant d'ores et déjà une baisse de la population d'environ 6,6 %, soit 4 465 habitants de moins qu'au recensement de 1990. Cette évolution n'est pas une surprise. Elle correspond à un phénomène général que l'on observe au cœur de la région avec une baisse de la population à Paris, mais aussi dans les communes de première couronne.

Cette situation s'explique par un déficit des échanges : les pertes d'entrées et de sorties n'étant pas compensées par l'excédent naturel (naissances moins décès). On observe également un desserrement des ménages (moins d'habitants par logement) qui correspond à un nouvel équilibre de la ville. Il est à noter, en ce qui concerne Aubervilliers, que la baisse du nombre de ses habitants s'explique aussi par une diminution du nombre global de logements (- 689), résultat dû en partie aux démolitions liées à la lutte contre l'insalubrité.

**L'Observatoire social de la société locale**

HABITAT ● Des programmes d'accession à la propriété

# 343 logements en construction

Devenir propriétaire, c'est le souhait de beaucoup d'Albertivillariens. Les programmes d'accession à la propriété en cours de réalisation offrent de réelles possibilités. Elles traduisent la volonté de la Ville de diversifier l'offre de logement.

**A**u Fort d'Aubervilliers vont se construire 60 logements en accession à la propriété. 48 autres poussent au bord du canal sur la ZAC du Marcreux. On peut rajouter 155 logements rue du Landy, 80 sur le boulevard Félix Faure, autant sur le secteur Barbusse-Ecole. Ce n'est pas un hasard. En 1997, l'élaboration avec Saint-Denis d'un Plan local de l'habitat avait cerné le manque d'une offre de logements variés. Avec d'un côté une prédominance du secteur locatif (70 % des logements) et de l'autre un état général de vétusté du parc privé, les Albertivillariens – et ceux qui y travaillent –



La Villa Alberti, une des premières manifestations concrètes du développement de l'accession à la copropriété.

désireux d'acheter sur la commune subissaient un marché de l'offre très bas et des prix très élevés.

### Des programmes destinés à la population locale

« Cette série de programmes d'accession à la propriété s'adresse en priorité à la population locale, explique Gilles Juret, directeur de

l'urbanisme. Nous veillons au prix de sortie des logements qui sont vendus entre 10 500 F et 11 000 F le mètre carré ».

La municipalité met l'accent sur une diversification des types d'habitat. Chaque opération s'accompagne d'une requalification urbaine et d'une amélioration du cadre de vie dans le quartier ou elle s'opère. Par exemple,

sur la ZAC Emile Dubois, la création d'un mail piétonnier public, d'un jardin et d'une maison de retraite en sus des immeubles. Ailleurs, les réalisations s'effectuent sur des pâtés de maisons délabrées. « La Ville veut reconquérir des espaces laissés à l'abandon et créer une meilleure mixité urbaine dans les quartiers ».

Les promoteurs privés perçoivent

positivement cette évolution. « Avant, Aubervilliers manquait d'arguments attractifs », explique Christian Silbert. Ce promoteur évoque l'image négative qu'avaient de la banlieue les propriétaires potentiels extérieurs à la commune, de la vétusté de certains quartiers... et aussi des réticences des élus locaux à traiter avec sa corporation. « Le prix du mètre carré constructible est très compétitif, la proximité de Paris est un atout primordial et Aubervilliers dispose d'une quantité de terrains – notamment les friches – à bâtir très importante. Nos logements se vendent bien, nos acheteurs sont principalement des gens d'ici ou de communes riveraines ». La demande est très forte pour des maisons de ville. Une tendance nouvelle, devenir propriétaire à Aubervilliers avec vue sur jardin.

Frédéric Lombard

### PROGRAMMES PRIVÉS EN COURS

Renseignements au service municipal du logement  
31-33, rue de la Commune de Paris.  
Tél. : 01.48.39.51.08

● Avec le renfort de la Maison de l'initiative économique locale

## Ils créent leur entreprise



P. Ducreau et M. Selhaoui dans leur atelier de restauration de meubles.

C'est à la fin de l'hiver dernier que nous avons voulu lancer notre projet, et nous étions à la recherche de conseils administratifs, comptables, commerciaux... Nous avons appelé *Le journal de l'emploi* de Canal+ qui nous a orientés vers la Miel », expliquent Pascal Ducreau et Mohamed Selhaoui, les fondateurs des Modes passent dont la vocation est de récupérer et de rénover de vieux meubles (lire ci-dessus).

« Nous avons alors pris contact avec cet organisme que nous ne connaissions pas, avec la crainte qu'on nous laisse vite tomber, expliquent-ils. Ce n'est pas du tout ce qui s'est produit, car non seulement la Miel nous a mis

en contact avec plusieurs organismes de conseil et de soutien financier mais nous sommes restés en relation permanente. On ne nous impose rien. On a une totale liberté d'action et on discute ensemble de nos démarches et de nos perspectives... Nous sommes aussi soutenus par le service économique de la mairie. »

### Une reconversion professionnelle réussie

Bref, ces deux jeunes créateurs, en totale reconversion professionnelle – l'un a été cuisinier puis représentant en mercerie haut de gamme, l'autre chauffagiste et aménageur d'intérieurs – ne boudent pas le bonheur de leur

### EN CAS DE BESOIN

Créée l'an dernier, à l'initiative des villes d'Aubervilliers, La Courneuve, Saint-Denis, Stains et du conseil général de la Seine Saint-Denis, la Maison de l'initiative économique locale (Miel) vise à apporter des réponses très pratiques et concrètes aux questions que se posent les créateurs de très petites entreprises. En un an, la Miel a contribué à la création de 17 sociétés, totalisant 60 emplois. Plus de 100 entreprises existantes ont aussi été reçues et aidées.

● MIEL  
Espace Bel-Air  
113-115, rue Danielle Casanova.  
93250 Saint-Denis  
Tél. : 01.48.09.53.00

début de réussite, même s'ils gardent les pieds sur terre. « Le 10 avril dernier, nous avons inauguré notre atelier, rue des Noyers, un lieu magique, et les meubles à qui nous redonnons une nouvelle vie sont désormais en vente dans deux boutiques à Paris. Nous pensons à développer notre réseau, et pourquoi pas à ouvrir un jour notre propre boutique. Mais on sait que tout cela va prendre du temps ».

Éric Bontemps

● CONTACT  
Les modes passent  
8-10, rue des Noyers.

FORMATION ● Boulevard Anatole France

## Un chantier école pour une réinsertion réussie

C'est au 37-39 boulevard Anatole France que quinze jeunes de 17 à 23 ans effectuent actuellement un stage de réinsertion professionnelle. Ils réalisent des travaux de maçonnerie en réhabilitant un local qui abritera le CMA (Club municipal d'Aubervilliers), l'équipe cycliste et des pépinières d'entreprises.

Cette expérience est destinée à fournir à ces jeunes sans expérience professionnelle, et souvent chômeurs de longue durée, une préqualification. Elle permet de favoriser l'acquisition d'une autonomie et représente un tremplin vers la vie professionnelle. Le stage est organisé par le PLIE (plan local d'insertion par l'écono-

mique) qui associe la Ville, le conseil général, le conseil régional et l'Etat. Il a pour but de favoriser l'insertion des jeunes en difficulté en s'appuyant sur des chantiers, grâce à une collaboration avec des entreprises comprenant des secteurs de formation.

Deux formateurs de l'entreprise Raboni Formation sont chargés de l'encadrement du stage et initient les stagiaires aux différentes spécialités de maçonnerie. A l'issue des quatre mois, différentes possibilités seront offertes à ces jeunes. Ils pourront compléter leur formation s'ils le souhaitent, intégrer directement une entreprise ou être adressés à entreprise d'intérim spécialisée dans la réinsertion.

Ghislaine Bouskela



Marc Gaubert

Vite dit

ENVIRONNEMENT • Les rues du Moutier et du Dr Pesqué en travaux

# Un centre-ville plus beau

La municipalité poursuit son programme de rénovation des rues et quartiers d'Aubervilliers. La requalification du centre-ville est en cours. Le chantier devrait s'achever le mois prochain.

## Aménagement

### ● POUR LA PLAINE SAINT-DENIS

Le conseil régional de l'Ile-de-France a adopté récemment une délibération en faveur du développement de la Plaine Saint-Denis. Sur le secteur d'Aubervilliers, il a été décidé que la Région participe à hauteur de 450 000 F à une étude sur l'aménagement des espaces publics de la porte d'Aubervilliers, intégrant la requalification de la RN 301 et l'aménagement des berges du canal depuis le pont de Stains jusqu'à la limite avec Paris. Elle va également contribuer à hauteur de 3,6 millions de francs à l'aménagement d'un deuxième square sur le site du Pont Tourmant.

## Travaux

### ● UN CHANTIER EDF

Depuis le mois de juillet, EDF procède au renouvellement de la liaison électrique Ampère-La Courneuve. Le chantier se déroule en deux étapes. La première concerne le franchissement du carrefour des rues des Bergeries, de Saint-Denis et de Valmy. Suite à la concertation particulièrement avec la DDE, EDF a programmé ces travaux en tenant compte des autres projets en cours afin de limiter les nuisances pour les riverains et les automobilistes. Cette portion de chantier est en cours d'achèvement. La seconde étape concerne le franchissement du canal Saint-Denis qui sera réalisée par la mise en œuvre d'une technologie particulière. La réalisation de cet ouvrage se déroulera jusqu'à fin novembre. Elle nécessite une restriction de stationnement, une circulation alternée et une réduction du trottoir à l'extrémité de la rue de St Gobain, côté canal.

### ● ECLAIRAGE PUBLIC

Les services techniques municipaux vont entreprendre plusieurs travaux d'amélioration de l'éclairage public. Au programme :  
 ➤ **En septembre** : la rénovation des supports, des lanternes et du câble d'alimentation de la rue Réchossière, entre la rue H. Barbusse et la RN 2, pour un coût de 1 028 000 F.  
 ➤ **En septembre, octobre et novembre** : les remplacements de candélabres vétustes des rues A. Karman, Crèvecoeur, A. Domart, pour un coût de 335 000 F (41 supports). Rappelons d'autre part que la rénovation de l'éclairage des courts de tennis Paul Bert (12 supports et 24 projecteurs) a été effectuée durant le mois d'août pour un coût de 400 000 F.

## Service

### ● AIDE AUX VICTIMES

Les permanences d'aide aux victimes assurées par l'association SOS Victimes 93 se tiennent depuis le 31 août dans le bâtiment administratif, 7, rue Achille Domart, salle 304, 3<sup>e</sup> étage, de 9 h à 13 h. Les rendez-vous sont pris par le secrétariat du service Prévention et Sécurité au 01.48.39.50.11. Les coordonnées de l'association sont le 01.48.95.14.47 (ligne directe au TGI) ou le 01.48.50.01.45 (secrétariat de l'association).

## Vie de quartier

### ● UNE SOIRÉE LOTO

A l'initiative d'un groupe de jeunes et d'adultes du quartier F. Gémier, et avec le comité consultatif, une soirée loto est organisée le samedi 2 octobre 1999. Ce sera une fête active : des habitants ont décidé de confectionner eux-mêmes des gâteaux et ils iront à la rencontre des commerces et des entreprises de la ville pour la collecte de lots afin que toutes les enveloppes soient gagnantes ; une fête ouverte à tout le quartier et au-delà ; une fête solidaire : les recettes du loto, de la tombola en plus de celles des ventes de sandwiches, de gâteaux et de boissons seront reversées à une association caritative pour l'aide aux personnes en difficulté telles que les Sans domicile fixe. Tél. : 01.48.39.50.86



Marc Gaubert

Le pavage en queue de paon est un travail qui nécessite des ouvriers qualifiés et demande de la précision.

Sous l'œil intéressé des badauds, les ouvriers ont travaillé tout l'été à transformer une partie de la rue du Moutier. « Cela commence à prendre forme et on peut déjà se faire une idée de la version définitive », reconnaît Pascal, un sac de voyage sur l'épaule et qui découvre sa rue après un mois d'absence. Si la chaussée est

toujours en travaux, les trottoirs sont quasiment terminés et les quelques passants semblent prendre plaisir à les emprunter. « Cela va me changer la vie, affirme une jeune mère de famille. Jusqu'à présent le trajet avec la poussette était un vrai rallye entre les gens qui allaient et venaient, attendaient le bus, les voitures à cheval sur le trottoirs... » Avec presque quatre

mètres de largeur, le trottoir, côté commerçants, invite davantage au passage. Le long de l'église, des projecteurs à fibre optique ont éclaté au ras du granit gris du Tarn. Un peu plus haut, les premiers lampadaires ont fait leur apparition tandis que le pavage « en queue de paon » progresse lentement du carrefour des rues du Moutier-Charron-La Courneuve.

« C'est un travail d'orfèvre qui nécessite des ouvriers très qualifiés et demande de la précision », explique Gilles Vilatte, technicien municipal responsable du suivi du chantier.

### Plus agréable pour les piétons

Le mois de septembre sera consacré à terminer la seconde portion de la rue du Moutier et verra le début de la réfection de la rue du Docteur Pesqué. Elle offrira, entre autres, côté église, une partie des places de stationnement sacrifiées au profit des piétons dans la rue du Moutier.

Confiée aux entreprises locales Sylvain Joyeux et Viafrance, cette opération de requalification du centre-ville se poursuivra jusqu'à la mi-octobre, date à laquelle la circulation devrait être totalement rétablie.

Ce vaste chantier se poursuit en parallèle de celui du marché qui suit son cours sans encombre. Une fois achevés, ces deux projets d'envergure redonneront au centre-ville un attrait et une convivialité quelque peu ternis par le flux sans cesse croissant des automobiles qui traversent le quartier.

Le nouveau plan de circulation, que la municipalité se propose de mettre en œuvre prochainement, s'inscrit aussi dans cette logique de rendre la ville plus agréable aux piétons et plus fluide aux automobilistes.

Aubermensuel reviendra sur ce projet ambitieux et d'actualité.  
 Maria Domingues

## ESPACES VERTS • Avenue de la République



Marc Gaubert

## 13 platanes malades ont été abattus

Après sa tournée annuelle et une expertise phytosanitaire, la direction départementale (DDE) des espaces verts a fait procéder à l'abattage de 13 platanes au mois de juin dernier, le long de l'avenue de la République (du centre-ville aux Quatre-Chemins).

Au-delà de l'émotion légitime que suscite ce spectacle, toujours désolant, d'un arbre que l'on coupe, cette opération était devenue nécessaire, voire urgente, car la grande majorité des platanes de l'avenue de la République plus que centenaires sont malades et donc dangereux. C'est ainsi que

15 d'entre eux avaient déjà disparu en décembre 1997. Cependant, l'abattage des arbres dangereux n'est qu'une première étape dans le traitement des végétaux de l'avenue de la République.

Prochainement, cette voie départementale changera de statut et deviendra communale après sa rétrocession par le Département à la Ville. Avant cela, la DDE s'est engagée à remplacer tous les végétaux détruits.

Ainsi, dès cet automne, huit jeunes platanes feront leur apparition sur la partie comprise entre les rues du Moutier et Achille Domart.

Maria Domingues

## VILLETTE • Sur la ZAC Demars

### Construction d'une résidence étudiante

L'entreprise Paris-Ouest a commencé la construction d'une résidence étudiante qu'elle a prévu d'achever pour la rentrée scolaire de l'an 2000. Cette réalisation prendra la forme d'un immeuble de 10 étages comptant 137 studios. Après moult contacts, la société Paris-Ouest Immobilier, chargée de commercialiser les terrains de la ZAC Demars, a vendu ce projet à Réside Études, un organisme spécialisé dans la gestion de ce type d'habitat réservé aux étudiants. Auparavant, l'entreprise Paris-Ouest s'est donnée jusqu'au mois de novembre pour achever le parking souterrain

destiné à accueillir les véhicules des clients du Village Hôtel et de la résidence étudiante. S'il reste encore plusieurs mètres carrés à commercialiser, Paris-Ouest Immobilier peut déjà se féliciter de ces premières opérations conclues dont la première, le Village Hôtel, est en cours d'achèvement. Avec la rénovation de l'avenue Jean-Jaurès, de son marché et les projets de réhabilitation de la halle du Vivier, ces réalisations devraient contribuer à redynamiser le quartier de la Villette et à insuffler un peu d'espoir aux habitants, récemment éprouvés par une actualité tragique.

M. D.



IMAGES ● A travers la ville

# Du neuf pour la rentrée

Fin août, le maire Jack Ralite, Gérard Del-Monte, premier adjoint, Pascal Beaudet, adjoint chargé de la vie des quartiers, Carmen Caron, adjointe à l'enseignement, et le responsable des services municipaux ont fait le tour des chantiers engagés cet été. Arrêts sur image.

Photos : Marc Gaubert



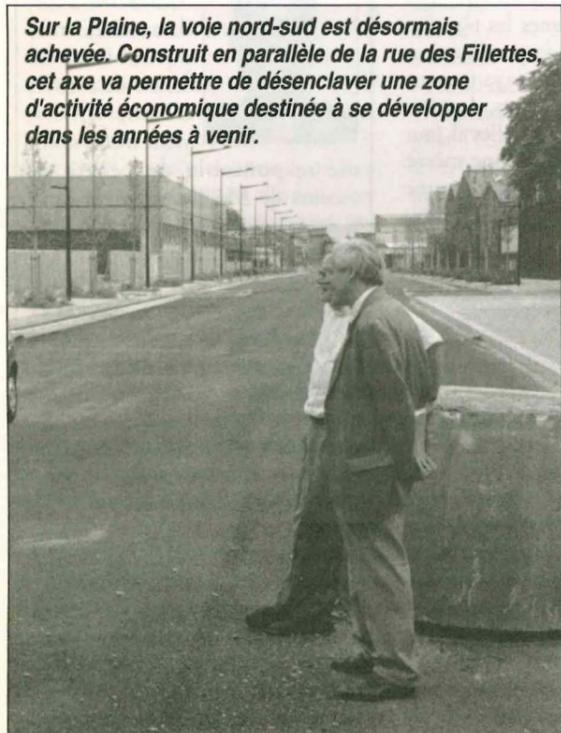
Le chantier du marché du centre avance rapidement. La nouvelle halle sera achevée fin novembre. Une fois les commerçants transférés, l'ancien bâtiment sera détruit pour permettre la réalisation d'une grande place ouverte sur l'avenue Victor Hugo. Ces travaux débiteront après les fêtes de fin d'année.



Plusieurs écoles ont bénéficié de travaux importants (lire p.5). Parmi les chantiers à retenir, à Joliot-Curie, 1 000 000 F ont été débloqués pour la façade ; à Jules Guesde, 650 000 F ont permis d'aménager deux salles informatiques et un cabinet médical ; au groupe Macé-Condorcet, 500 000 F ont servi à réaliser des travaux de chauffage et de peinture...



Cure de jouvence pour le presbytère. Situé rue de la Commune de Paris, le bâtiment, propriété communale, va être ravalé. Son intérieur a été déjà entièrement transformé afin de répondre aux besoins des prêtres qui y logent. La Ville a financé les travaux avec une contribution du diocèse.



Sur la Plaine, la voie nord-sud est désormais achevée. Construit en parallèle de la rue des Fillettes, cet axe va permettre de désenclaver une zone d'activité économique destinée à se développer dans les années à venir.



Depuis plusieurs années, la question de la sécurité aux abords des écoles est une priorité en matière de voirie. Elargissement de trottoir, pose de barrières, signalisation renforcée, les uns après les autres, les écoles de la ville bénéficient d'aménagements de ce type. Au programme cet été : les maternelles J. Perrin et R. Doisneau, les groupes scolaires E. Quinet, P. Bert et Robespierre, l'école Notre-Dame-des-Vertus.

Ce que j'en pense

## En entretenant, en construisant

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



SI LES VACANCES sont pour beaucoup de familles la joie d'un départ, d'un séjour ailleurs, bref d'un dépaysement, si

pour d'autres malheureusement elles se passent à domicile, il demeure que la vie change pendant un certain temps et qu'elle est comme on dit au ralenti.

Pourtant, c'est à ce moment que les travaux publics marchent à plein. Cela s'explique, les écoles sont fermées, le trafic auto est plus faible, bref on peut faire plus facilement ce que pendant l'automne, l'hiver ou le printemps, il est difficile d'exécuter sauf à gêner considérablement la vie.

Cet été n'a pas manqué à la règle dans notre commune. Dans les écoles, sur la voirie, dans les HLM, dans les bâtiments publics, beaucoup a été fait du plus petit au plus grand.

### **Nous pouvons féliciter les ouvriers et les entreprises pour la qualité de leur travail**

Les photos que publie *Aubermensuel* indiquent la diversité des interventions et, avec mes collègues, présents en août, nous avons tenu à faire des visites de chantier qui ont été toutes très fructueuses. Qu'il s'agisse des écoles Jean-Jacques Rousseau, Condorcet, Joliot Curie, Victor Hugo, Jules Guesde, Jules Vallès, Marc Bloch – et il faudrait y ajouter les CES et lycées – beaucoup de travaux d'entretien, beaucoup d'améliorations de détails et quelques gros travaux. Tout cela va servir aux enfants dès la rentrée et j'en suis sûr, avec leurs parents et leurs enseignants, nous pouvons féliciter les ouvriers et les entreprises adjudicataires de la qualité de leur travail.

Quand je dis qualité ce n'est pas une petite chose. La rue du Moutier, entre la rue de La Courneuve et le boulevard Anatole France, est un exemple de travail qualitatif. Pendant tout ce mois d'août, c'est un véritable travail d'artisanat supérieur dont ont été témoins les riverains de cette rue et les commerçants encore ouverts pendant cette période. Qu'il s'agisse de la pose des pavés, de la réalisation des trottoirs, du matin au soir, ce fut un régal de voir une équipe d'une grande compétence faire du neuf et du beau au service de tous.

Par exemple, le trottoir droit en descendant vers Anatole France est considérablement élargi et va permettre une vie piétonne d'une autre valeur, avec le soir un éclairage nettement amélioré. J'ai tenu avec les services de la ville à offrir un pot de l'amitié et de la reconnaissance à cette équipe de travailleurs et nous l'avons fait au Bar des amis tout contre le chantier. Avec cette rue refaite si profondément, le centre-ville continue de s'améliorer. Après la place qui nous est maintenant enviée ailleurs (c'est un lieu de convivialité que choisissent beaucoup d'habitants d'ici mais aussi d'autre part), le marché va se réaliser et dès ce début septembre toute la

structure de la nouvelle halle sera posée, préfigurant l'aménagement qui verra sa conclusion (je parle de la place qui sera devant la grande halle) au début de l'an 2000. Mais il y a aussi de grands travaux dans la Plaine Saint-Denis, et entre le carrefour des Gardinoux et l'usine Saint-Gobain, une grande voie avec arbres, pistes cyclables, un véritable riche nouvel espace public est en train d'être terminé indiquant nettement la nouvelle figure de ce quartier.

### **Une multitude de travaux de proximité**

Autres travaux, au presbytère, boulevard Anatole France où le CMA va être dans ses meubles avec une qualité nettement améliorée. Eclairage public dans six voies ou lieux, espace public HLM dans deux cités, amélioration de la sécurité des écoles dans six d'entre elles, etc.

Bien évidemment, tout cela a un coût non négligeable dont le conseil municipal avait réuni les financements au moment du vote du budget 99.

Dans un petit article comme celui-ci il est difficile de tout nommer de ce qui a été fait cet été mais ce qui le caractérise c'est une multiplication des travaux de proximité et, je dois le dire, leur définition comme leur réalisation doit beaucoup à la coopération qui s'est créée entre les services et les comités de quartier, coopération que favorisent bien évidemment mes collègues présidents des comités, mais aussi et au quotidien les coordonnateurs que je veux ici remercier.

J'ajouterai que le mois d'août a connu d'autres activités dans la ville surtout celles en direction de l'enfance et de la jeunesse qui, à travers le centre de loisirs primaire, le centre de loisirs maternel, la caisse des écoles, l'Omja et Eté Tonus a donné une réponse de qualité à des centaines et des centaines d'enfants et d'adolescents tandis que nos cyclistes portaient dans le Tour de France une image digne, éthique et dynamique de notre population et que le Théâtre de la Commune réunissait au festival d'Avignon des centaines de spectateurs autour du *Colonel Oiseau* que nous verrons en décembre.

Travaux d'accompagnement, travaux de construction, travaux d'animation, travaux culturels, bref ces vacances n'ont pas été pour ceux qui ont la charge de ces activités de tout repos.

### **Le projet de la RN2 pour l'an 2000**

J'ajoute que le projet de réaménagement de la porte d'Aubervilliers au Pont de Stains, la grande coopération festive des communes longeant la RN2 pour l'an 2000 ont aussi multiplié les réunions de travail et de coopération pendant tout le mois d'août.

Voilà un petit condensé du service public dans sa diversité à l'ouvrage pendant l'été. Merci à lui et bonne utilisation de tous ces travaux par ceux qui les ont réclamés, ou qui tout simplement vont les utiliser.

REPORTAGE • La vie quotidienne des sapeurs pompiers d'Aubervilliers

# Au service des hommes

Le magazine Allo Dix-Huit vient de publier un long reportage sur le centre de secours d'Aubervilliers. Il est rare que les sapeurs pompiers décrivent les lieux où ils travaillent et racontent eux-mêmes ce qu'ils vivent. En voici l'occasion.

Le centre de secours, situé au cœur de la commune, protège les 65 000 habitants d'Aubervilliers. Il faut y rajouter les 10 000 personnes de la partie sud de la Plaine Saint-Denis qui est comprise dans le secteur d'intervention. Secteur dont la physionomie se révèle vite singulière. Ici, de nombreux risques, qu'ils soient industriels ou liés à l'habitation, sont concentrés et se déclinent sous différentes formes.

Les grandes industries, ainsi que les petites et moyennes entreprises, sont disséminées sur tout le secteur. Beaucoup d'ateliers comprenant bureaux et zone de stockage sont imbriqués dans des immeubles ou des pavillons, ce qui implique un risque d'incendie non négligeable. Les entrepôts qui représentent environ 40 % de la surface du secteur se transforment, durant les week-ends et les jours fériés, en de véritables zones mortes.

## Les secrets des séries

Sur les terrains de la Compagnie des magasins généraux de Paris, 112 entrepôts sont répartis sur 480 000 m<sup>2</sup>. Autrefois voués au stockage de marchandises, ils abritent aujourd'hui des activités très diversifiées. Des sociétés y ont même installé leur siège social. C'est le cas pour un grand quotidien et des sociétés de vêtements de renom. Depuis une dizaine d'années, une activité atypique s'y implante de plus en plus : le cinéma. En effet, une multitude de studios de télévision ont remplacé les activités traditionnelles des entrepôts. On y tourne des émissions que l'on veut à succès dans le but de faire frémir l'audimat et les sacro-saints sitcoms du type *Hélène et les garçons*. Cela confère au centre de secours d'Aubervilliers un privilège : celui d'être dans les secrets de certaines séries ! Il y a peu de temps, les personnels du CS sont intervenus sur le tournage d'une série car l'une des actrices s'était cassée la jambe. En réaction à l'incident, le producteur a dû modifier sa série afin de continuer le tournage. Quelques semaines plus tard, l'héroïne malchanceuse retrouvait sa place dans le sitcom... avec un plâtre. Son rôle avait été adapté pour la circonstance. Peu de gens, en dehors des personnels du centre de secours d'Aubervilliers connaissent la raison de cette modification du scénario !

En 1998, les véhicules sont sortis 5 451 fois dont 362 pour feu.



La majorité des interventions relève du secours à victime.

## Les feux d'entrepôts

De nombreux entrepôts situés sur le secteur d'Aubervilliers sont partis en fumée lors des dix dernières années. Ce phénomène a contribué à la réputation du centre de secours d'Aubervilliers en tant que « CS qui brûle ». A ce sujet, l'adjudant Tauvron, chef du centre du CS d'Aubervilliers, explique : « Cela va faire près de deux ans qu'il n'y a pas eu d'incendie de grande ampleur sur le secteur ». Est-ce là un hasard ou existe-t-il une raison plus subtile à cette accalmie sur le front des feux d'entrepôts ? Une conversation avec les autorités de la police a fourni une explication intéressante : il y a dix-huit mois, une opération de police de grande enver-

gure a permis de mettre fin à des escroqueries bancaires qui étaient pratiquées par certains grossistes en habillement dans le Sentier. Ce fut l'occasion pour les policiers de la brigade financière de se pencher sur les comptes de ces commerçants. Beaucoup avaient en commun au moins un incendie d'entrepôt dans lequel se trouvaient des stocks difficiles à écouler. Depuis, le fait que la police ait tendance à s'intéresser aux comptes de sociétés victimes d'un incendie semble avoir une incidence directe sur le nombre de sinistres dans ce type de bâtiment !

## Les immeubles vétustes

Il est un peu plus de quinze heures lorsque retentit la sonnerie du départ normal pour feu. Sur place, il ne s'agit que d'émanations produites par l'atelier de peinture d'un garage automobile. C'est l'occasion pour le chef de centre de nous montrer des habitations « types » du secteur. Il explique que la Ville rachète des immeubles vétustes pour les réhabiliter afin d'en faire des logements sociaux. Nous sommes rue Albinet, à l'ouest du secteur, et nous pénétrons dans un petit bâtiment à la façade crasseuse et vétuste. Il y fait sombre et des rats, surpris par notre arrivée, s'enfuient. Nombre de logements ressemblent à cet immeuble sur le secteur. Des populations défavorisées y vivent parfois à plus d'une dizaine dans quelques mètres carrés. Sur notre passage, les portes s'ouvrent et l'inquié-

de se lit sur les visages mais les paroles des sapeurs-pompiers sont rassurantes. Tout de suite l'ambiance se détend. Par les portes entrouvertes, nous apercevons des matelas empilés contre les murs. La nuit, ils sont posés à même le sol afin de faire dormir tout le monde. La journée, ils sont stockés dans un coin. L'adjudant explique que, dans ces endroits, le risque d'incendie est réel. Il prend comme exemple ce compteur électrique aux fils en partie dénudés s'entremêlant de façon inquiétante avec des câbles de toutes natures. Cette visite est l'occasion de rappeler aux personnels les caractéristiques d'un incendie dans des immeubles vétustes, ainsi que les consignes de sécurité à observer.

En définitive, il existe de multiples formes d'habitats sur Aubervilliers. Les rues sont bordées soit par ce type de construction, soit par des immeubles ne dépassant que très rarement sept ou huit étages. Certains sont rénovés, conformément à la politique de la Ville, mais ce n'est pas le cas pour la majorité. Au nord-est de la ville on trouve une vaste zone pavillonnaire au sein de laquelle s'affiche un contraste marqué du point de vue de l'état des pavillons. Cette distinction entre pavillons décents et les autres crée des frontières tacites d'une rue à l'autre au sein d'un même quartier. Aubervilliers est réellement une mosaïque de logements. Il y a cependant peu de cités sur ce secteur. Est-ce une explication au fait que les sapeurs-pompiers d'Aubervilliers ne soient pas la cible des casseurs, contrairement à certains centres de secours limitrophes ?

## Le secours à victimes

Pourtant, la population est, là aussi, défavorisée. Selon le chef de centre, les ressources d'une grande partie des habitants ne sont pas loin du seuil de pauvreté. Chômage, exclusion, drogue, violence, qu'elle soit conjugale, au lycée ou dérivée sous ses multiples formes, sont des manifestations du mal de vivre auxquelles sont confrontés quotidiennement les sapeurs-pompiers. Durant ces 24 heures, nous sommes les témoins de tentatives de suicide par intoxication médicamenteuse n'ayant pour but que d'appeler au secours, de crises nerveuses au cours desquelles il faut séparer les protagonistes d'une même famille. Tard dans la soirée, c'est une intervention pour « tentative d'homicide » au domicile d'une femme. En réalité, son fils, ivre, âgé d'une quarantaine d'années, est allongé par terre dans sa chambre. Cette femme ne comprend pas la présence de l'équipe du Premier-Secours Relevage. Son fils, dans une de ses crises, a appelé le 18 et a inventé cette histoire. Les nerfs de cette brave mère lâchent. Elle pleure et fait le bilan d'une vie qu'elle aurait voulu autrement, plus jolie et moins ratée. Son désespoir fait écho aux râlements de l'homme que deux sapeurs-pompiers tentent de maîtriser. Il a l'alcool violent. Pour elle, il faut l'emmener à l'hôpital psychiatrique dans lequel il est suivi et le faire interner... définitivement. Chaque fois, cette intervention n'y

fait pas exception, les mots auront été trouvés pour calmer les crises, les larmes ou bien pour faire expliquer les raisons d'un geste qui aurait pu s'avérer fatal. C'est aussi cela le travail quotidien du sapeur-pompier.

## D'étranges plaquettes de bois

Revenus au centre de secours, un bâtiment qui ressemble davantage, de loin, à un établissement scolaire construit dans les années 70. Comme dans tous les centres de secours, on retrouve les mêmes activités, aux mêmes moments de la journée. Seules les interventions jouent le rôle de constantes incontrôlables, pouvant venir interrompre les tâches connues de tous : rassemblement, planche, contrôle du matériel, manœuvre, TIG, sport... détente au foyer avant d'aller manger. Le foyer est un endroit pittoresque. Non pas que le comptoir soit réalisé dans un bois exotique rare ou que des plantes géantes y poussent. Non, ce qui surprend réside dans la décoration du lieu. Et encore, pas partout. D'étranges plaquettes de bois sont disposées au-dessus du comptoir ou sur les montants. Elles comportent un « grade-velcro », un nom et un objet. L'explication que nous donne le garde foyer est simple : « Quand un membre du CS s'en va, qu'il prenne sa retraite ou qu'il parte pour une autre affectation, nous trouvons l'objet le qualifiant au mieux aux yeux de tous, soit en fonction de la spécialité, soit par rapport à une réputation plus sulfureuse ou anecdotique ». C'est ce qui explique que certains aient, au-dessus de leur nom, une clef, des vis, une moustache... Mais, pour ce qui est des explications à Aubervilliers, les secrets ne se trahissent pas !

Sapeur Yann Le Goff

## Carnet

### Un nouveau chef de centre



JEAN-MARC TAUVRON, adjudant-chef responsable du centre de secours d'Aubervilliers, vient d'être nommé

responsable du centre de secours de Ménilmontant à Paris. Il était à Aubervilliers depuis avril 1993.



SON SUCCESEUR EST L'ADJUDANT CHEF RÉMY LIGER, auparavant en poste à Saint-Denis. Le changement de commandement a fait l'objet d'une cérémonie le 31 août à laquelle étaient amicalement conviés les 52 sapeurs du centre, les autorités du premier groupement d'incendie, dont Aubervilliers fait partie, ainsi que le maire, Jack Lalite, et Bernard Vincent, maire-adjoint à la sécurité.

commandement a fait l'objet d'une cérémonie le 31 août à laquelle étaient amicalement conviés les 52 sapeurs du centre, les autorités du premier groupement d'incendie, dont Aubervilliers fait partie, ainsi que le maire, Jack Lalite, et Bernard Vincent, maire-adjoint à la sécurité.

CENTRE-VILLE ● Inauguration de la 8<sup>e</sup> boutique de quartier

# Une porte grande ouverte

Faites le premier pas ! Apportez vos idées dans ce nouveau lieu d'échanges et d'informations.



Marc Gaubert

Le 19 septembre, voisins voisins du centre-ville pourront se retrouver autour d'un déjeuner en plein air, rue du Moutier, avec le maire Jack Ralite et les élus du comité consultatif de quartier, René François et Bernard Orantin. Pour ce dimanche exceptionnel, jour d'inauguration de la nouvelle boutique du quartier, le rue sera redonnée aux piétons et interdite à la circulation une grande partie de la journée. « Dès 11 heures, un apéritif sera offert aux riverains, puis chacun pourra amener un plat, précise Aline Guérin, la coordonnatrice du quartier. Nous souhaitons que ce soit un moment de partage, que les habitants

apprennent simplement à mieux se connaître ». En attendant cette date, tous vos projets sont les bienvenus pour animer la journée. Aline Guérin en discutera avec les personnes intéressées les mardis et jeudis, ses jours de permanence. Elle répondra également à toutes vos questions, aidée en septembre par une habitante du quartier.

Installée depuis juin dernier dans les locaux d'un ancien magasin de lingerie, Chez Patricia, la boutique est un espace de discussion et d'échange à la disposition de tous pour animer le quartier. L'association Aubervilliers bénévoles de la copropriété (ABC) y tient déjà une permanence tous les

mardis de 18 h à 20 h. Les prochains comités consultatifs de quartier se tiendront également dans ces nouveaux locaux. La porte est largement ouverte et chacun peut y apporter des idées ou venir s'informer sur les projets d'aménagement du quartier.

Frédérique Pelletier

**● BOUTIQUE DE QUARTIER DU CENTRE-VILLE**  
25, rue du Moutier.  
Tél. : 01.48.34.07.39  
Permanences : mardi de 10 h à 12 h et jeudi de 17 h à 19 h.  
Inauguration : dimanche 19 septembre à partir de 11 heures

## ● COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

### Un projet qui prend forme

L'an 2000 approche à grands pas. Un compte à rebours qui prend pour Aubervilliers une signification toute particulière. En effet, en janvier, la Ville s'associera avec quatre de ses voisines pour former une communauté de communes.

Au sein de cette entité forte de 270 000 habitants, les partenaires travailleront ensemble sur les questions touchant au développement économique, à l'emploi, à l'environnement, à l'aménagement et à l'habitat. Autant de problématiques qui pour être abordées efficacement nécessitent de dépasser les frontières traditionnelles.

Réfléchir plus large, intervenir à une juste échelle, dans un contexte difficile, les cinq mairies ont choisi de faire cause commune plutôt que de se retrouver isolées ou en concurrence sur des sujets qui engagent l'avenir de cette partie du département. Une union qui n'empêchera pas chacun des partenaires de garder son autonomie pour tout ce qui concerne la gestion quotidienne de sa ville.

Mettre en place une communauté

de communes cela ne s'improvise pas. Depuis huit mois, par des délibérations au sein des conseils municipaux, par des échanges avec les populations, par la constitution de groupes de travail regroupant élus et administratifs, le projet prend forme étape par étape.

Au départ, le processus avait été lancé par Saint-Denis et Aubervilliers, fortes d'une longue expérience de collaboration intercommunale. Depuis, Epinay, Pierrefitte et Villeneuve les ont rejointes. Pour respecter les échéances fixées un calendrier précis a été adopté. Avant le 30 septembre, les conseils municipaux devront approuver les statuts de la future entité. Fin octobre, le préfet prendra l'arrêté nécessaire à sa création. En novembre et décembre, elle se mettra progressivement en place. Son siège sera installé à Saint-Denis qui, géographiquement, occupe une position centrale. Une taxe professionnelle commune sera votée.

Le 3 janvier, la communauté de communes prendra officiellement son essor.

Frédéric Medeiros

La communauté de communes : une entité forte de 270 000 habitants.



## Dans votre courrier

### Une journée particulière

LE JOUR DE L'ÉCLIPSE, quatre cars sont mis gracieusement à la disposition des astronomes amateurs par la municipalité, mais attention à 5 h 30 du matin. Départ à 6 h dans une ambiance recueillie, la science est là mais les superstitions ne sont pas loin.

Revenons aux bonnes réalités, le café et les croissants nous attendent sur le site de Noyon où des informations sont régulièrement fournies par des astronomes professionnels. Temps couvert et fraîcheur commencent à inquiéter les « spectateurs » mais pas d'impatience, l'heure du début de l'événement arrive vite. Quelques percées dans les nuages permettent

d'apercevoir le disque noir de la lune sur le soleil voilé, la foule s'enthousiasme à chaque apparition.

Hélas, à l'heure fatidique de l'éclipse totale les nuages nous privent du spectacle de la couronne, toutefois la foule plutôt bavarde devient soudain émue et attentive, frileuse, au moment où la température diminue sensiblement et où la nuit survient brutalement. Deux minutes plus tard c'est l'éblouissement du jour qui se lève, après cette nuit brève, comme dans un film accéléré.

Une organisation sans faille, un spectacle à la portée de tous, une bonne initiative de notre municipalité. Merci. Rendez-vous en 2081 !

Marcel A...  
Rue H. Barbusse

### Remerciements

MONSIEUR LE MAIRE. Vous avez bien voulu apporter votre soutien à la Croix-Rouge française à l'occasion de sa campagne nationale en mettant à sa disposition votre matériel d'information (panneaux d'affichage, publication municipale ou journaux électroniques). L'impact de tous ces supports auprès de vos concitoyens a fortement contribué à la réussite de nos journées des 5 et 6 juin.

Grâce à votre fidélité à notre cause, nos bénévoles vont pouvoir, tout au long de l'année, poursuivre leurs actions de solidarité auprès des populations les plus vulnérables de votre municipalité. Soyez-en profondément remercié.

Sophie Baudin  
Déléguée nationale à la communication de la Croix-Rouge

### Propreté

JE SOUHAITERAIS ADRESSER MES FÉLICITATIONS au service propreté de la ville avec lequel j'ai eu à faire récemment pour enlever des tags sur un portail rue Quentin. Ils ont agi rapidement, avec efficacité et beaucoup de gentillesse. Bravo à la ville !

Daniel E...  
Rue André Karman

JE SUIS ARRIVÉE DANS LE QUARTIER de la Villette, il y a maintenant 72 ans, c'était en 1927. J'arrivais d'Espagne avec ma mère, ma sœur, mon frère.

Nous nous sommes installés rue Baudin, puis rue de l'Union, pour finir dans une ces tours de la rue des Cités.

J'ai vu le quartier changer, évoluer, se modifier. Mais aujourd'hui, il est

urgent de prendre soin de ce quartier. Tout se dégrade, l'insécurité est quotidienne, la semaine dernière le feu dans les poubelles de la tour, les espaces verts sont détériorés...

J'ai beau en parler aux gardiens, à l'amicale, rien ne bouge. (...)

Alors, aujourd'hui, je me permets de lancer un SOS à la municipalité.

Je lance ce cri du bout de mes 84 ans, faites que mon quartier redevenue propre, sympathique, chaleureux, solidaire.

Madame M...  
Rue des Cités

DERNIÈREMENT, LA VILLE d'Aubervilliers a procédé – comme toute bonne ménagère ! – au grand nettoyage de printemps des rues de notre commune.

Le résultat fut parfait ! J'en félicite le service et le responsable qui a pris l'initiative.

Aubervilliers-propre l'était et pourrait le rester, à condition que ses habitants le soient ou le deviennent.

Malgré tous les moyens mis en œuvre, notre Auber-propre ne l'est pas souvent. Pourtant, les balayeurs n'arrêtent pas de balayer, alors que certains habitants n'arrêtent pas de salir aussitôt.

Ce nettoyage printanier est une

idée de génie du service de la propreté, qui espère être motivé davantage grâce à la complicité des citoyens.

Marcelle R...  
Passage des Roses

Dans la rue on est tous chez nous

- Chez moi, les papiers, ça part à la poubelle.
- Chez moi je ne pose pas les poubelles dans les coins.
- Chez moi, je n'abandonne pas de débris ou de gravats dans les couloirs.
- Chez moi, même en cas d'urgence, je ne pisse pas contre un mur.

Dans la rue, aussi, on peut faire autrement que salir d'accord ?

Vous avez une remarque, un avis, une proposition...  
Ecrivez à Aubermensuel  
7, rue Achille Domart  
93300 Aubervilliers  
Tél. : 01.48.39.51.93

# Sorte des hôtels meublés

• Pour obliger les propriétaires à assurer la sécurité et la salubrité

## Les propositions d'Aubervilliers

La décision du maire Jack Ralite de faire murer une chambre de l'hôtel Royal Landy avait été un signal. Le drame de la fillette tombée par la fenêtre voici trois ans avait conduit ce geste de révolte et de colère, totalement assumé. Mais au quotidien, aussi, la Ville agit avec ses moyens dans un domaine qui relève du secteur privé. En amont, les commissions communales de sécurité (composées de représentants de la mairie, de la préfecture et des pompiers) visitent les hôtels. Elles émettent un avis à leur rencontre qui peut aller jusqu'à un arrêté de fermeture.

### Interventions de plusieurs services municipaux

Le service municipal hygiène et santé intervient également. « Nous alertons le service des garnis en préfecture et la DDASS (Direction départementale de l'action sanitaire et sociale) si nous estimons la situation anormale. Nous intervenons aussi auprès de l'hôtelier en infraction pour qu'il entreprenne des travaux », explique le docteur Luc Ginot, responsable de ce service. Mais il ne se berce pas d'illusions : « Notre domaine c'est l'hygiène, notre rôle est purement consultatif ». C'est surtout dans le cadre des opérations de Résorption de l'habitat insalubre (RHI) que la



Ville peut agir. Des îlots – comme dans le Landy – ont été classés insalubres. La Ville a acheté les hôtels qui se trouvaient dans ce périmètre, puis relogé les occupants avant de démolir les bâtiments.

Une variante, expérimentale, consiste non pas à raser mais à réhabiliter. C'est le cas avec l'hôtel Prima, rue Henri-Barbusse. Acquis en 1999, il est transformé en résidence sociale de 34 logements. La création d'un



Les opérations de rénovation urbaine peuvent inclure la réhabilitation de meublés (comme ci-contre l'hôtel Prima). Le maire Jack Ralite intervient cependant régulièrement (ci-dessus auprès de Louis Besson et Bernard Kouchner en 1996) pour que l'Etat prenne aussi sa part de responsabilité.

comité de pilotage et d'un groupe de travail autour de questions du logement sont des initiatives locales. Depuis toujours, comme Saint-Denis et Saint Ouen, les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup>s arrondissements de Paris, Aubervilliers concentre un nombre important d'hôtels meublés. Elle demande donc un plan d'action pour l'ensemble des établissements faisant l'objet d'arrêts de fermeture. Pour le mener à bien, un soutien financier s'impose. Jack

Ralite, dans une rencontre en juillet avec les ministres concernés, Jean-Claude Gayssot et Louis Besson, a demandé une modification de la réglementation en matière de garnis qui ne laisserait plus laisser la part belle aux marchands de sommeil. Il souhaite aussi qu'au niveau national un système d'aides soit attribué aux hôteliers qui voudraient rénover leur établissement mais qui sont dans l'impossibilité de le faire.

### • Témoignages

## Le meublé, rarement un choix

A l'écoute de raisons qui poussent à habiter à l'hôtel.

Choix de vie pour quelques-uns, période transitoire pour d'autres, passage obligé ou alors ultime refuge, l'hôtel meublé reflète une réalité sociale difficile. Dans le premier, on trouve bon nombre d'hommes seuls, maghrébins pour la plupart, et installés là à l'année. C'est le cas de monsieur Sadek. « J'habite depuis 22 ans dans le même hôtel. C'est pratique,

moins cher qu'un appartement et le patron est arrangeant si je ne peux pas payer ». André non plus ne se plaint pas de cette formule. « J'y trouve une forme de convivialité ». A l'inverse Bruno et Marie-Christine rêvent d'un appartement où abriter leur amour. « Nous avons 6 000 francs de revenus par mois à deux. Avec ça, impossible de se loger car nous ne pouvons fournir de garanties suffisantes ». Idem pour Ahmed, qui travaille en intérim : « Malgré un salaire régulier, les bailleurs n'ont pas confiance ». Enfin, il y a les personnes en grande difficulté économique ou en proie avec des problèmes personnels. Pour elles, le

meublé est l'ultime asile avant le foyer ou la rue.

Françoise Quentin, directrice des assistantes sociales, enfonce le clou : « Par fierté, beaucoup de gens disent se satisfaire de leur meublé, mais nous savons qu'ils n'ont pas d'autres alternatives. Le vieil immigré qui se retrouve seul et coincé parce qu'il ne retournera pas vivre au pays, la mère avec ses enfants, la famille africaine déboutée de toutes ses demandes de logement ou des familles qui sont en pleine descente sociale à cause du chômage, voici la clientèle privilégiée des meublés. Selon moi, ce type de logement favorise l'exclusion ».

### • Après un an de travaux

## La seconde vie du Saint-Marc



La commission de sécurité en visite à l'hôtel Saint-Marc.

Voici un an, l'hôtel meublé Saint-Marc de Venise, 55, rue de Saint-Denis, a changé de gérant. Celui-ci ignorait que l'établissement était frappé d'un arrêté de fermeture datant de 1995. Ici, rien – à commencer par les conditions de sécurité – ne répondait aux normes. L'hygiène était absente, les toilettes quasiment inconnues et les poubelles installées au grand jour dans une pièce à côté du bar. « Nous avons entrepris un an de travaux », explique son frère. Pose d'alarme incendie et d'extincteurs, sorties de secours, local poubelles à l'extérieur,

électricité refaite, tout est nouveau ici. Le confort des résidents a également été pris en compte. « Nous avons rénové des chambres, installé des douches à l'étage, posé des sanitaires ». Au début de l'été, la commission de sécurité a pu juger des changements. D'autres rénovations sont programmées. Aujourd'hui ses 26 chambres sont simples mais propres, et sûres. Il y est interdit d'y faire la cuisine.

Les occupants à l'année, les ouvriers qui travaillent sur le chantier du viaduc de la A86 n'ont pas perdu au change. Le restaurant a même rouvert.

### QUAND L'ALLOCATION LOGEMENT ENCOURAGE LES TAUDIS

Un rapport national remis en octobre 1988 à Louis Besson, secrétaire d'Etat au logement, établit que les aides publiques – Fonds de solidarité logement (FSL) et allocations logements (AL) – financent directement l'insalubrité et concourent en toute légalité à la fixation des populations les plus fragiles dans les types de logements les plus défavorisés. Des propriétaires exploitent purement et simplement les failles du système de versement des allocations en le pervertissant. En effet, la généralisation du tiers-payant permet à la Caisse d'allocations familiales de

verser directement l'allocation logement au propriétaire. La CAF soumet son versement à deux conditions : que la chambre ait une surface suffisante au regard du nombre d'occupants (la norme est de 9 m<sup>2</sup> pour une personne seule, 16 m<sup>2</sup> pour deux personnes, plus 9 m<sup>2</sup> par personne supplémentaire), que le gérant établisse une attestation de présence à l'hôtel et produise des quittances mensuelles. On le voit, ces deux conditions sont exemptes de tout critère de confort. Généralement, l'allocation logement couvre entièrement le montant du loyer. Ces revenus permet-

tent au propriétaire de disposer – en toute légalité – de revenus assurés qui facilitent ainsi la rentabilité de son établissement, quel que soit l'état réel des lieux. Les moins scrupuleux se contentent d'empocher les aides et de fixer le montant du loyer en conséquence, sans jamais rénover les logements de leurs occupants. Ainsi, beaucoup de taudis sont maintenus en l'état, à cause paradoxalement de l'argent qui leur arrive mensuellement. Un véritable marché officiel du logement insalubre s'est ainsi développé, qui profite aux marchands de sommeil.

## ● HABITAT

Les hôtels meublés sont pointés du doigt. Dénoncés pour leur insalubrité, ils hébergent dans des conditions souvent dangereuses une population précarisée qui de ce fait a du mal à accéder au logement. Tous les hôtels ne clignent pas à la même enseigne, mais l'application stricte d'une législation claire permettrait de faire le tri entre les établissements honnêtes et les marchands de sommeil.

Aubervilliers compte une soixantaine d'hôtels meublés, surtout dans les quartiers du Landy et Villette-Quatre-Chemins. Leurs clientèles se composent essentiellement de populations aux revenus très modestes. L'avantage est de trouver un toit sans devoir fournir de garanties de revenus ou une caution financière. A Aubervilliers, 70 % des hôtels accueillent des célibataires ou des couples sans enfants. 7 % des occupants sont des enfants, 23 % des familles. Beaucoup sont d'origine étrangère. 10 % des occupants ont plus de 60 ans. 60 % des chambres sont habitées depuis plus d'une année par le même ménage. Il y a beaucoup de chômeurs et de RMistes.

Ainsi, existe un véritable marché du meublé que des propriétaires ou gérants privés peu scrupuleux font prospérer sur la misère des autres. Car l'absence de contraintes d'accès à ses contreparties. Les normes de confort, de sécurité, d'hygiène ne sont pas souvent respectées. Des familles

s'entassent dans une seule pièce. Insalubre et dangereux sont les termes qui reviennent dans de nombreux procès verbaux des commissions communales de sécurité. Elles ont frappé onze meublés d'un arrêté de fermeture. Certains depuis 1994. Mais le flou autour de son application – et le casse tête lié au relogement – conduit à leur maintien en activité.

Les quatre morts dans l'incendie du Cosmos au mois de juin rappellent l'urgence de faire respecter les arrêtés de fermeture pris, cela dans un cadre mieux défini et surtout efficace. Mais la persistance même des hôtels meublés pose le problème de l'accessibilité à un véritable logement pour une frange de la population de plus en plus marginalisée. C'est la question aussi des moyens financiers à disposition des bailleurs sociaux, dont la vocation est pourtant d'accueillir ces personnes. Tant qu'une issue ne sera pas trouvée, les marchands de sommeil affirmeront avec cynisme qu'ils font « œuvre d'utilité sociale » en hébergeant une population refoulée de partout.

Dossier réalisé par Frédéric Lombard  
Photos : Marc Gaubert, Willy Vainqueur

### ● 70, rue du Landy

## La Ville gagne son procès



C'est dans cet hôtel qu'une petite fille avait trouvé la mort en 1996.

Après trois ans de procédure et d'appel, la justice a donné raison à la ville d'Aubervilliers dans l'affaire de l'hôtel du 70 rue du Landy. Au mois d'août 1996, un enfant s'était tué en chutant du troisième étage du Royal Landy. La victime était passée à travers la rambarde complètement pourrie. Le reste ne l'était pas moins puisque l'hôtel faisait partie d'un périmètre classé insalubre depuis 1989.

Le gérant voulant relouer la chambre où s'était déroulé le drame, le maire l'avait, d'autorité, fait murer au mois de septembre 1996. Puis quinze autres chambres toutes aussi dangereuses. L'« hôtelier » avait porté plainte et gagné en première instance en mars 1998. La Ville avait fait appel. Le 3 juin de l'année dernière elle a obtenu gain de cause.

Le geste salutaire employé aurait été inutile si les pouvoirs publics avaient veillé en amont au respect d'un arrêté municipal frappant l'hôtel. En l'absence d'un contrôle efficace des services de l'Etat (services des garnis, police...), le sentiment d'impunité grandit. Dans un éditorial d'*Aubermensuel*, le maire appelait à « mettre les marchands de sommeil hors la loi et, si elle ne suffit pas, il faut changer la loi ». L'Élu pose la question de l'habitat des plus pauvres et du manque de moyens. Car, de son côté, la Ville fait avec ses moyens. Elle rachète des hôtels insalubres (47 à ce jour) et les fait détruire après avoir relogé leurs occupants. Mais cette politique coûte très cher vu le nombre d'hôtels de ce type sur la commune. Elle ne peut se poursuivre sans un soutien réel qui pourrait être un plan d'action pour l'ensemble des meublés d'Aubervilliers et des communes avoisinantes frappés d'un arrêté de fermeture.

# Derrière la po



### ● Précision

#### « A situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles »



ROLAND TAYSSE, maire-adjoint à l'urbanisme et au logement.

● Les villes ont-elles vraiment les moyens de résoudre le problème posé par certains meublés ?

Le premier idée venant à l'esprit lorsque l'on évoque les hôtels meublés insalubres et autres garnis c'est de les fermer.

Mais en passant aux actes, on s'aperçoit vite que cela est plus compliqué qu'il n'y paraît.

Que deviennent les occupants de ces hôtels ? Qui les relogera ?...

Plus de deux mois après l'incendie de l'hôtel Cosmos et malgré toute la bonne volonté et le travail acharné des travailleurs sociaux, des services de la Ville, tous les sinistrés n'ont pu être relogés.

Que dire du 70 Landy où une dizaine de familles attendent depuis des années un hypothétique relogement.

Il faut sans ambiguïté et avec force dénoncer les marchands de sommeil. Mais sur le fond quelle autre solution la société offre-t-elle à ces populations ?

Malgré la mise en œuvre depuis des années de toutes les mesures gouvernementales existantes, le problème de la précarité du logement

demeure récurant dans notre ville.

A situation exceptionnelle, mesures exceptionnelles, telles devraient être les objectifs des pouvoirs publics.

Notre ville souffre de son trop plein de misère. Les nécessaires équilibres démographiques sont de plus en plus fragilisés. Seuls nous ne pourrions jamais répondre à l'attente des mal logés et satisfaire à la légitime aspiration à un cadre de vie amélioré. Chacun doit prendre ses responsabilités, notamment l'Etat en dégageant des moyens à la hauteur des problèmes rencontrés. Il en va de l'avenir de notre cité et du respect du droit à un logement décent pour chaque citoyen.

Vite dit

**Travaux****● AU CIMETIÈRE COMMUNAL**

Depuis de nombreuses années, la municipalité souhaitait rénover le carré militaire 1914-1918 du cimetière communal. Les travaux ont débuté le 1<sup>er</sup> septembre. Ils sont entrepris sous la direction du secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants, avec la participation de l'Association du souvenir français et de la ville d'Aubervilliers. Le chantier devrait être terminé d'ici deux mois. L'inauguration du nouveau carré est prévue lors de la prochaine cérémonie commémorative du 11-Novembre 1918. Les familles des anciens combattants de 14-18 sont invitées à prendre contact avec le service état civil de la ville d'Aubervilliers pour tout renseignement complémentaire. Tél. : 01.48.39.52.17

**Vote****● UN REFERENDUM ALGERIEN**

Le gouvernement de la république algérienne organise à la mi-septembre un référendum. Le scrutin se déroulera à l'espace Rencontres. Des dispositions particulières (stationnement, circulation...) sont prévues pour assurer le bon déroulement de ce vote tout en perturbant le moins possible l'activité des riverains. Elles seront en vigueur du samedi 11 septembre au jeudi 16 septembre inclus.

**Propreté****● AUBERVILLIERS VILLE PROPRE**

Rappel des antennes de quartier du service propreté.

**Antenne Bergerie-Marcreux,**  
95, rue Heurtault.

**Antenne centre-ville,**  
192, rue André Karman.

**Antenne Maladrerie-Montfort,**  
122, rue Danielle Casanova.

Permanences le mardi de 11 h à 12 h,  
le jeudi de 15 h à 16 h.

Précisions au 01.48.34.80.39

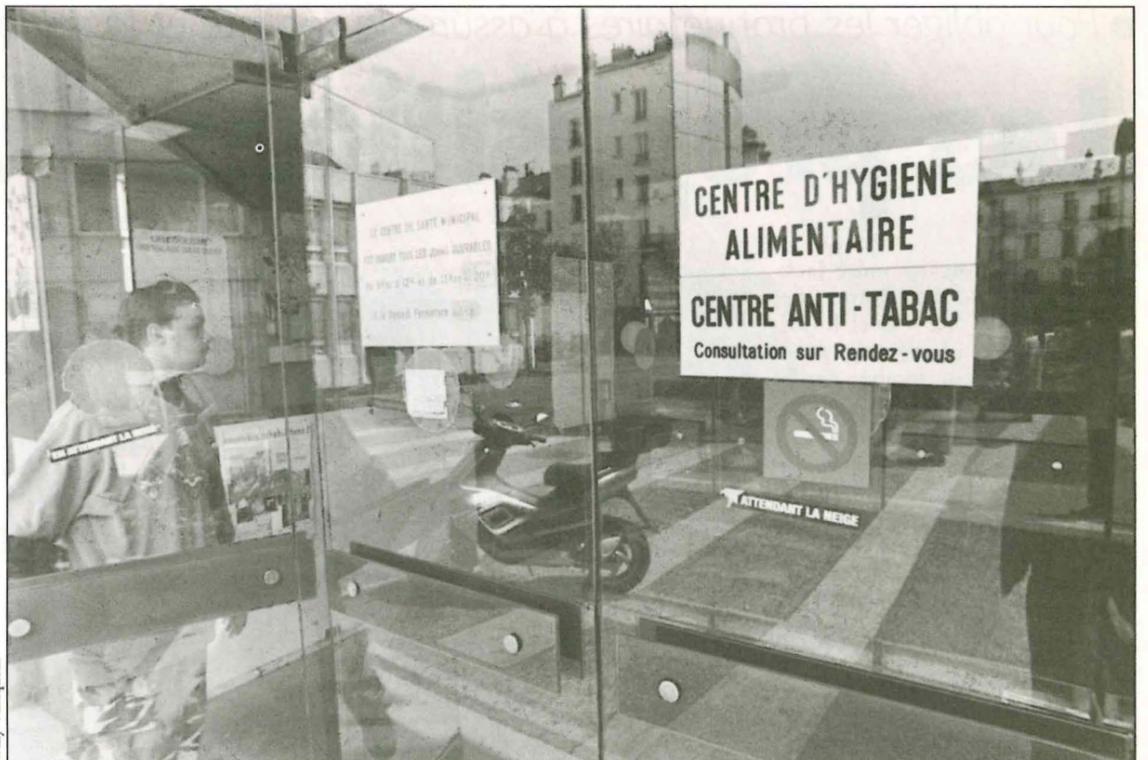
# SANTÉ • Pour les personnes en difficulté avec l'alcool

## Une équipe pour s'en sortir

Le centre municipal de santé du Dr Pesqué poursuit, depuis 1978, ses efforts en matière de lutte contre l'alcoolisme.

Grâce à l'action du docteur Buisson, ancien directeur du centre, Aubervilliers a été la première ville du département à bénéficier d'une structure spécifique, le CHAA, centre d'hygiène alimentaire et d'alcoologie. Très récemment, le statut juridique de ce type de centres a été modifié en CCAA (centre de cure ambulatoire en alcoologie) et leur mode de financement transformé. Désormais c'est la caisse d'assurance maladie qui financera leur fonctionnement et l'Etat n'interviendra que dans les projets de campagne de prévention et d'information, au coup par coup et sur présentation de projets. Pour les patients cependant, pas de changement, l'équipe de soins maintient ses consultations accessibles au malade et à sa famille. Cette équipe comprend trois médecins alcoologues, un psychiatre, une psychologue, une diététicienne, une infirmière, une assistante sociale et deux éducateurs.

En France, bien que la consommation d'alcool ait fortement diminué



Le CCAA est une structure spécifique de lutte contre l'alcoolisme. Une équipe de médecins, d'un diététicien, d'éducateurs... y est à l'écoute des personnes en difficulté avec l'alcool.

ces dernières années, les Français conservent un triste record, en Europe, celui de la plus importante consommation par habitant et par an. Aubervilliers n'échappe malheureusement pas à cette règle.

En 1998, année de transition, l'équipe suivait 270 patients régulièrement sur un total de 1 000 passages enregistrés. « Un chiffre qui, selon le docteur Thierry Clément, directeur du centre municipal de santé, ne

représente qu'une faible proportion des personnes susceptibles de rencontrer des difficultés avec l'alcool. » Une maladie qui reste souvent tardivement diagnostiquée. De multiples raisons sociologiques et culturelles tendent en effet à masquer l'abus d'alcool derrière une consommation dite normale. La boisson reste en effet un des symboles du bien vivre, de la fête, de la convivialité. Pourtant, à ce savoir boire festif, il existe un boire

pathologique qui fait des ravages, provoque des altérations de la santé irréversibles, des ruptures sociales, occasionne des décès prématurés... et dont on parle toujours difficilement.

Claude Dupont

**● CCAA**  
5, rue du Dr Pesqué.  
Tél. : 01.48.11.22.00  
Sur rendez-vous

## TRANSPORTS EN COMMUN • A l'initiative de l'association Métr'Auber

# Une pétition pour la ligne 12

Pour le prolongement de la ligne 12 du métro, les Albertivillariens signent des deux mains. En effet, en quelques semaines, plus de 500 d'entre eux, à l'initiative de la toute jeune association Métr'Auber, ont mis leur nom au bas de la pétition réclamant le prolongement de la ligne. En quelques semaines aussi, explique Josiane Guinard, présidente de l'association, « nous sommes passés à 80 adhérents grâce au bouche-à-oreille et au bulletin publié dans *Aubermensuel* en juin dernier ».

Elle ajoute : « Lors de chaque initiative que nous avons prise, l'accueil a toujours été très bon. Comment en effet admettre que le centre d'Aubervilliers ne soit toujours pas desservi par le métro, ce qui fait de nous une exception dans les communes de la proche couronne parisienne ». Pendant tout l'été, une urne installée dans le hall de la mairie a accueilli de nouvelles pétitions signées.

Bernard Orantin, trésorier de l'association et par ailleurs conseiller municipal, confirme lui aussi le bon accueil. « Les gens que nous rencon-

trons réagissent positivement à 95 %, dit-il, que ce soit en ville ou par exemple au terminus actuel de la Porte de la Chapelle où nous sommes allés discuter avec les salariés qui chaque matin sortent du métro pour venir travailler à Auber. Ils doivent prendre le bus n°65. Evidemment, le métro direct leur simplifierait la vie ».

### 41 500 personnes supplémentaires concernées par le prolongement

Aujourd'hui, personne ne conteste le bien fondé de ce prolongement. Reste la question des financements. Elle n'est pas définitivement tranchée et l'on sait que la décision appartient à l'Etat, au Syndicat des transports parisiens, à la Région... Lesquels ne peuvent ignorer que plus de 60 000 déplacements quotidiens sont concernés par cette ligne 12 qui, au-delà de Paris, desservira une partie de la Plaine et le centre-ville. Ce prolongement intéresserait 41 500 personnes supplémentaires. Le gain de temps serait d'au moins dix minutes pour chaque voyage. Ce qui est loin d'être négligeable. Et en cette rentrée, Métr'Auber entend bien faire valoir ces arguments de bon sens.

Eric Bontemps

**● METR'AUBER**  
26, rue Réchossière.  
93300 Aubervilliers

## Une remise en question inacceptable

Fin juillet, les grandes lignes du prochain contrat de plan entre l'Etat et la Région ont été dévoilées. Ce contrat qui couvrira la période 2000-2006 touche à de nombreux domaines et des plus importants. Avec, au premier rang d'entre eux, les transports en commun. Il définit pour les années à venir la carte des investissements en matière de métro, de bus ou de tramway pour toute l'Ile-de-France. Mauvaise nouvelle pour Aubervilliers, malgré un rééquilibrage annoncé en faveur du nord et de l'est parisien, ni le prolongement de la ligne 12, ni l'arrivée du tramway sur la Plaine ne figuraient parmi les projets. S'agissant du métro, principale revendication des Albertivillariens, il semble faire les frais d'une volonté affichée par la Région et l'Etat de privilégier les liaisons de banlieue à banlieue et les transports de surface, beaucoup moins chers à réaliser.

Par voie de presse et dans une déclaration adressée à la population, le maire Jack Ralite a vivement réagi à la nouvelle : « Il est inadmissible que la prolongation de la ligne 12 ne soit pas retenue dans les financements actuels. » Précisant par

ailleurs : « A la fin du printemps j'ai été reçu, avec le maire de Saint-Denis, par un conseiller du Premier ministre, par un conseiller du ministre des Transports, auxquels étaient associés la RATP et le Syndicat des transports parisiens, et par le président de la Région. Tous ces interlocuteurs se sont déclarés favorables à la prolongation de la ligne 12. » Et de souligner qu'« Aubervilliers est le seul point noir quant au trafic du métro dans les villes de la petite couronne. » Et que « les projets de la Plaine Saint-Denis, reconnue comme pôle de restructuration et de développement de la région parisienne, ont besoin impérativement de la ligne 12. »

Pour autant, rien n'est encore définitivement joué. Le maire en appelle maintenant à une mobilisation forte pour peser sur la Région et l'Etat et avant que le contrat ne soit signé au début de l'année prochaine. « Je suis certain que la population d'Aubervilliers et alentour va continuer d'agir pour la prolongation de la ligne 12 jusqu'à ce que justice soit enfin rendue et que le droit aux transports en commun soit reconnu et respecté pour tous. »

Frédéric Medeiros

Le métro,  
vite

**MÉTR' AUBER**

carte d'adhérent

nom .....

prénom .....

adresse .....

tél. ....

A retourner à :  
Métr'Auber

26, rue Réchossière  
93300 Aubervilliers

AMÉNAGEMENT ● Le projet de la Porte d'Aubervilliers se précise

# Des voies à ouvrir

Réfléchir à un nouveau quartier, en tracer les contours, en imaginer les rues, les techniciens de Plaine Développement ont été chargés par la Ville de dessiner le futur réseau de voirie de la Porte d'Aubervilliers. Rencontre avec Denis Courtot, directeur opérationnel de Plaine Développement.



La ZAC, d'une surface de 20 hectares, prendra la forme d'un triangle délimité par l'avenue Victor Hugo, le canal et la frontière avec Paris.

Doc. EMGP

● Sur quoi avez-vous travaillé ?

Les grandes lignes du projet définies, nous nous sommes concentrés sur la voirie et les espaces extérieurs. Aujourd'hui, le secteur est essentiellement occupé par des entrepôts et des grossistes. Avec l'implantation d'un centre commercial puis la construction de bureaux et de logements, l'endroit va profondément se transformer.

Reste, qu'au préalable, il faudra tisser un réseau de rues pertinent et

adapté à des besoins urbains modernes.

● Qu'est-ce qui va changer concrètement ?

Le nouveau quartier va se construire progressivement. Pour lui donner identité et cohérence, un aménagement très soigné des espaces publics est nécessaire. La réflexion sur la Porte d'Aubervilliers s'intègre dans un mouvement qui anime la Plaine dans son ensemble (Stade de France, cou-

verture de l'autoroute, ouverture d'une voie en parallèle à la rue des Fillettes). Ici, la création de plusieurs voies est à l'étude. La rue de la Gare, véritable épine dorsale de la ZAC, serait fortement élargie mais resterait en sens unique. Quatre transversales la relierait à l'avenue Victor Hugo. L'une d'entre elles déboucherait face à l'avenue des Magasins généraux permettant une future liaison avec Saint-Denis. Le petit tronçon de la rue de la Haie Coq serait, lui, supprimé. Deux

passages souterrains conduiraient aux différents parkings. Une voie donnerait sur le canal, en vis à vis de la rue Pierre Larousse, donnant la possibilité, dans une étape ultérieure, de les faire se rejoindre via une passerelle. Au niveau de l'avenue Victor Hugo, l'entrée de ville serait complètement modifiée afin d'en faciliter l'accès.

Point très important, la place accordée au piéton. Vastes trottoirs, alignements d'arbres, mobilier urbain, tout a été pensé pour faire de ces lieux un endroit à la fois fonctionnel et agréable. On pourra y circuler comme s'y promener. A l'automne, le conseil municipal se prononcera sur ce projet qui sera ensuite soumis à avis de la population.

● Où trouver les financements pour réaliser ce programme ?

Les propriétaires fonciers présents sur le périmètre, notamment la Compagnie des magasins généraux qui porte le projet de centre commercial, sont associés à l'opération. Ils ont besoin de ces infrastructures. Ils vont donc participer financièrement à leur réalisation. Par ailleurs, la Ville espère bien obtenir des subventions de la part de l'Etat, de la Région et du Département.

Propos recueillis par Frédéric Medeiros

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 30 juin

# Des questions pour l'avenir

Ordre du jour particulièrement chargé pour la dernière séance du conseil avant l'été. En cinq heures de débat, l'assemblée communale a examiné quelque 90 questions. Au préalable, Safia Grosse, conseillère municipale démissionnaire pour raisons personnelles, avait été remplacée par Laurence Grare, suivante sur la liste de la majorité.

En introduction, Jack Ralite est revenu sur les deux drames qui ont frappé la ville au printemps. S'associant à la douleur des familles, il a tenu à remercier les secours, les associations, les élus et les agents municipaux qui se sont mobilisés pour faire face à l'urgence. A propos du difficile dossier des hôtels meublés, le maire a précisé que « la Ville agissait et continuerait d'agir pour essayer de faire avancer les choses. Mais que les services de l'Etat devraient également s'engager plus avant pour faire respecter la loi et mettre les propriétaires devant leurs responsabilités ». Jack Ralite a expliqué qu'il avait rencontré les ministres Jean-Claude Gayssot et Louis Besson à ce sujet, leur soumettant l'idée de créer un fonds spécial national de réhabilitation des meublés qui pourrait aider à financer les travaux de propriétaires ayant accepté de passer une convention fixant les prix de location des chambres.

Autre question abordée en préambule, les nuisances provoquées par l'Espace Villette et l'association Paris-Caraïbes dont les locaux ont été fermés en conséquence temporairement pour cause de troubles et d'insécurité.

Passant à l'ordre du jour, Jack Ralite a présenté les résultats du compte administratif de l'année 98. Avec un solde de six millions de francs, l'exercice écoulé dégage un excédent moindre que les années précédentes. Les dépenses de fonctionnement, c'est-à-dire des dépenses de réalisations sociales, ont augmenté de 5,45 % par rapport à 97. Mais, dans le même temps, la progression des recettes n'a été que de 2,34 %. L'effet

de ciseaux persiste donc. Néanmoins, durant cette période, la fiscalité locale n'a augmenté que de 0,29 %. Côté dépenses d'investissement, on note une forte augmentation due à la réalisation de nombreux chantiers. Ces dépenses ont été couvertes par les subventions et l'emprunt. Ce dernier a cependant diminué de 94 millions en 97 à 55 millions en 98.

Cette présentation a été l'occasion d'un échange sur les orientations budgétaires à venir. « Nous vivons dans un paradoxe en développant une politique d'économie alors que les taux d'emprunt n'ont jamais été aussi faibles, a souligné Jacques Salvator, maire adjoint à la santé. L'augmenta-

tion des dépenses de fonctionnement et notamment des frais de personnel nous handicapent pour négocier des prêts dont nous avons pourtant besoin », a-t-il conclu.

En réponse, Gérard Del-Monte, premier adjoint, a indiqué que « si la réflexion restait ouverte il faudrait en tout état de cause éviter de trop gager l'avenir sous peine d'entraîner la ville dans un endettement excessif qui, à terme, bloquerait les perspectives de développement ».

Jean-Jacques Karman, maire adjoint aux activités économiques, a souligné la nécessité de poursuivre cette discussion de manière plus approfondie à la rentrée.

Après le vote du compte administratif, par la majorité unanime, l'opposition s'abstenant, Gérard Del-Monte a présenté 28 questions. Soumettant notamment à approbation le dossier technique concernant la reconstruction de la viabilité de la rue Heurtault programmée pour l'année prochaine, des marchés de maintenance et d'entretien des bâtiments communaux, des marchés de maîtrise d'œuvre pour l'extension de l'école Jean Macé et pour la réalisation de la maison de l'enfance Villette.

Roland Taysse, maire adjoint à l'urbanisme, a sollicité des autorisations de dépôt de permis de démolir pour des immeubles insalubres ou situés

dans un périmètre d'intervention urbaine. Il a également proposé au vote les dossiers modifiés de création des ZAC du Pont Tournant et du Marcreux.

Parmi les autres questions abordées, à noter la délibération présentée par Jean-Jacques Karman sur la signature d'un protocole de coopération autour d'un pôle audiovisuel entre les villes d'Aubervilliers, d'Epinaux-sur-Seine, de Saint-Denis, de Saint-Ouen et de Stains. A signaler encore, la proposition de Carmen Caron, maire adjoint à l'enseignement, de maintenir la participation financière des familles aux leçons dirigées dans les écoles élémentaires au même niveau qu'en 98.

Sylvain Ros, maire adjoint à l'écologie urbaine, a, quant à lui, présenté la Charte intercommunale de l'environnement. Toutes ces délibérations ont été adoptées souvent à l'unanimité.

Frédéric Medeiros

A PROPOS D'UN SONDAGE

Evelyne Yonnet, présidente du groupe socialiste et républicain, a demandé des précisions quant au sondage effectué en avril dernier par l'institut BVA parmi les habitants d'Aubervilliers sur leur ville. « En plus de l'étude que nous avons décidée et dont nous avons eu les résultats, il semble que nos concitoyens aient été simultanément interrogés sur la notoriété de plusieurs élus municipaux ». Sur ce même sujet, Jean-Jacques Karman, pour le groupe Aubervilliers au cœur, et Raymond Labois, Divers droite, ont également souhaité des éclaircissements.

Jack Ralite a précisé qu'il s'agissait de deux enquêtes différentes. L'une, commandée par la municipalité, a vu ses résultats diffusés à l'ensemble de l'assemblée communale et dans *Aubermensuel*. L'autre, de nature privée, a été demandée et réglée par le groupe communiste et républicain. « Le problème, a indiqué Jack Ralite, est que BVA, pour des raisons pratiques, a fait se succéder les deux enquêtes entraînant ainsi une certaine confusion. Ils ont eu tort et l'ont d'ailleurs reconnu ».

● PROCHAINS CONSEILS MUNICIPAUX

Jeu 30 septembre à 19 heures

A l'ordre du jour :

la communauté de communes

Mercredi 6 octobre à 19 h 30

A l'ordre du jour :

la Charte de l'environnement

Hôtel de Ville

Toutes les séances sont publiques.

VIE ASSOCIATIVE ● Samedi 25 septembre, rendez-vous des associations

# Associations nos énergies

Pour tout un chacun, la rentrée est le moment ou jamais de mettre en pratique les grandes résolutions de l'été. « Cette année, j'arrête de rouiller. Je vais faire du sport, du théâtre, de la danse ou de la peinture, établir la généalogie de ma famille, m'inscrire dans l'association de locataires de mon immeuble... » On peut aussi se dire : « Non, il y a des tas de gens qui ont besoin d'un petit coup de pouce pour s'en sortir. J'ai envie d'être utile aux autres. Je peux aider des handicapés à monter leur dossier, des enfants à faire leurs devoirs ». Quelle que soit l'envie, septembre pousse à se bouger : « Je m'inscris, j'adhère, je soutiens, je participe, je m'active, je fais ! »

La diversité du monde associatif permet de répondre à toutes les envies. L'activité développée par beaucoup d'associations (culturelles, sportives...) bénéficie à l'adhérent lui-même. Dans d'autres cas, l'activité profite aux autres. Ce qu'il faut alors, c'est de la compétence, de la disponibilité d'écoute, de la capacité de dialogue.

Dans tous les cas, plutôt que de rester chez soi rivié à sa télé, on trouve dans le mouvement associatif tou-

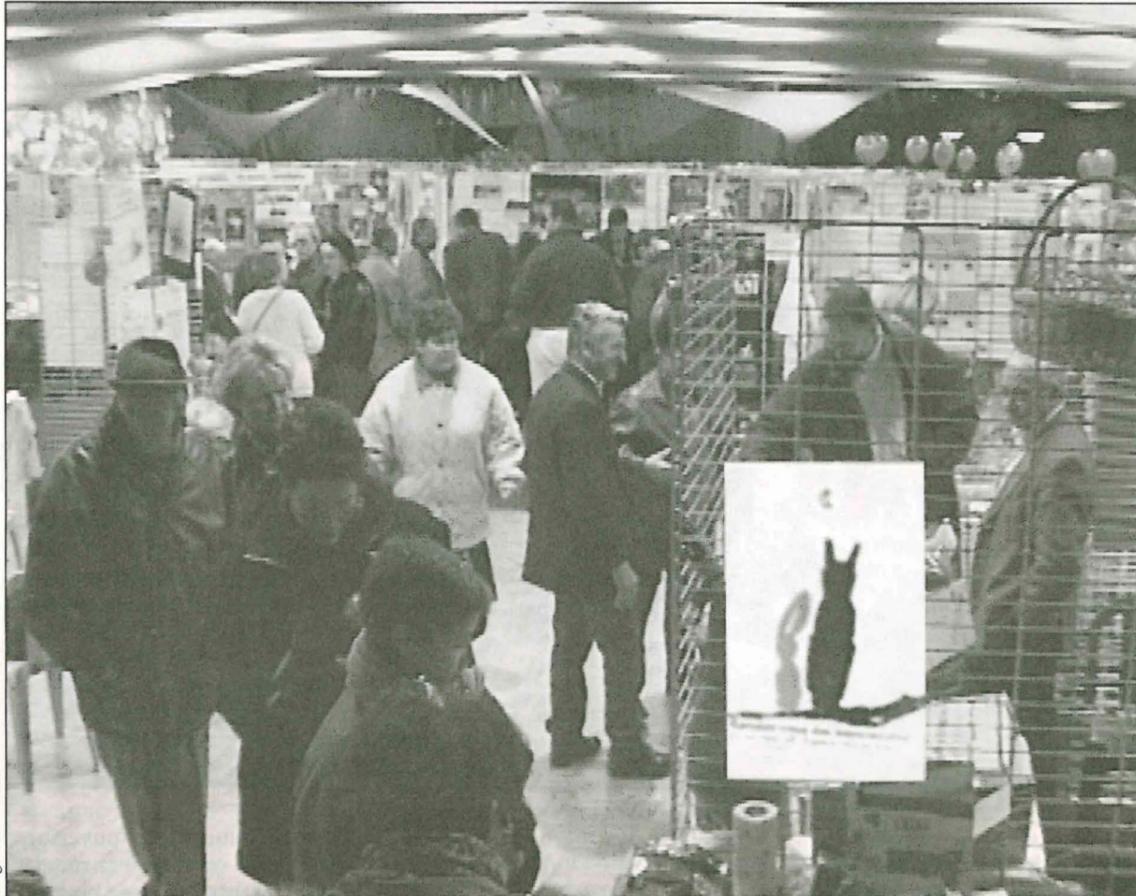


Image CICA-Vidéo

jours son compte en responsabilité, en nouvelles amitiés, nouvelles connaissances, nouveaux réseaux de convivialité. Et puis, œuvrer en équipe pour un projet auquel on croit n'a pas grand-chose à voir avec le travail en entreprise.

Organisé par le service municipal de la vie associative, le prochain rendez-vous permettra une nouvelle fois de mieux connaître ce que font les associations d'Aubervilliers. Pendant toute une après-midi, des dizaines de stands, des débats, des films, des spectacles déploieront l'éventail des projets pour la saison 1999-2000.

Ce sera enfin une occasion de mettre en relation, par le biais d'une toute jeune Bourse du volontariat, ceux qui cherchent des compétences et ceux qui en proposent.

Pierre Birot

● **RENDEZ-VOUS DES ASSOCIATIONS**  
Samedi 25 septembre  
de 10 h à 20 h  
Espace Rencontres  
10, rue Crevecoeur.  
Renseignements à la boutique  
des associations  
7, rue du Dr Pesqué.  
Tél. : 01.48.39.51.02

## Carnet

### Deux disparitions au CMA

DÉJÀ NOUS AVAIENT QUITTÉS Jean Robert et Jean Martin qui l'un et l'autre condensaient l'histoire cycliste et de la boxe au CMA d'Aubervilliers. Cet été, pendant les vacances, deux autres belles figures du CMA nous ont quittés.

D'abord André Quéru, dirigeant du football, qui fut membre du comité directeur du CMA pendant de longues années. Bien sûr la maladie l'avait contraint il y a deux saisons à stopper son militantisme sportif. Il avait 78 ans mais tout le monde le considérait encore comme actif tant ses 40 ans de bénévolat quasi quotidiens après sa journée de travail chez Lagèze et Cazes l'avaient rendu quasi incontournable au secrétariat du foot.

Il avait l'esprit minutieux, l'esprit dévoué et l'esprit ouvert et n'a pas été pour peu dans la nouvelle dimension qu'a pris le football à Aubervilliers. Nous ne l'oublierons pas. Le lundi 16 août un autre dirigeant, cette fois-ci de la discipline gymnastique, nous quittait. Il s'agit de Bernard Margallé qui fut à son tour secrétaire, président, trésorier en même temps qu'entraîneur reconnu, un magnifique animateur de la section gymnastique. On peut et on doit dire qu'il a énormément fait, avec Arlette sa femme, pour hausser au niveau où elles sont parvenues les activités de cette section. Il avait des responsabilités à la Fédération française de gymnastique et était membre du comité directeur du CMA.

Il n'avait que 53 ans quand en pleine action, en pleine forme, la maladie l'a frappé et l'a emporté.

Lui aussi nous ne l'oublierons pas. Par ma voix, la municipalité veut ici témoigner pour ces quatre sportifs de la sympathie qu'elle leur portait et de la reconnaissance qu'elle leur a d'avoir fait vivre à des centaines et des centaines de jeunes, filles et garçons, l'esprit sportif dans quatre disciplines.

A leurs familles, je présente mes condoléances et celles de mes collègues.

Jack Ralite  
Sénateur maire, ancien ministre

### Une distinction



CORINNE AKLI, pasteur de la communauté protestante d'Aubervilliers, vient de se voir décerner la Médaille d'argent de Jeunesse et Sports. Cette distinction lui a été attribuée en reconnaissance de ses activités et de son engagement à travers notamment le club de prévention A travers la ville, le Secours populaire, dont elle est secrétaire nationale chargée des zones sensibles, et comme directrice du centre de vacances de VLA, Vacances et loisirs éducatifs d'Aubervilliers.

Elle lui a été remise le samedi 21 août, dans la maison de vacances des Chaumettes (qui fêtaient par la même occasion son 50<sup>e</sup> anniversaire) par Monsieur Dondoux, ancien ministre, en présence de nombreuses personnalités parmi lesquelles Bernard Vincent, maire adjoint d'Aubervilliers représentant le maire Jack Ralite.

D. R.

## Préretraités et retraités

### Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

#### ● SORTIES DU MOIS DE SEPTEMBRE

Judi 9 septembre  
La Ferme de Roy (60)

Déjeuner dansant dans un cadre verdoyant : une journée de divertissement et de détente.

Prix : 190 F

Départ : Office, 10 h 45 ; club

Finck, 11 h ; club Allende, 11 h 15

Renseignements à l'Office.

Judi 16 septembre  
Les hortillonnages d'Amiens (80)

Promenade guidée en barques à moteur dans le dédale des rieux à travers les hortillonnages, jardins maraîchers uniques au monde. Déjeuner. Visite du Domaine des Fruits rouges à Marcelcave, suivie d'un goûter de spécialités.

Prix : 202 F

Départ : 8 h 30 de l'Office

Renseignements à l'Office.

Judi 23 septembre  
Promenade dans l'Eure (27)

Visite guidée du Château d'Anet. Déjeuner. Visite guidée de la vieille ville de Dreux. Découverte de la Ferme de Lyse et goûter maison.

Prix : 249 F

Départ : Office, 8 h 30 ; club Finck,

8 h 45 ; club Allende, 9 h

Renseignements à l'Office.

Judi 30 septembre  
A la découverte de Bièvres

Visite du Musée de la photographie qui présente une riche collection de matériel et d'images de 1840 à nos jours. Déjeuner. Visite guidée de la Maison de Victor Hugo et de son parc. Démonstration et dégustation chez un apiculteur.

Prix : 185 F

Départ : Office, 8 h 45 ; club Finck,

9 h ; club Allende, 9 h 15

Inscriptions dans les clubs

les 6 et 7 septembre.

#### ● SORTIES DU MOIS D'OCTOBRE

Judi 7 octobre  
Shopping à Troyes

Visite guidée de la vieille ville de Troyes. Déjeuner. Shopping dans les magasins d'usines situés à la périphérie de Troyes.

Prix : 160 F

Départ : 7 h 30 de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 13 et 14 septembre.

#### ● ATELIERS

Loisirs et culture

Anglais, chorale, causerie, couture, informatique, peinture et dessin,

peinture sur soie.

Sports

Danse de société, gym douce,

marche, yoga.

Renseignements et inscriptions

à l'Office à partir du 20 septembre.

#### ● SALON GASTRONOMIQUE

Samedi 2 octobre 1999 de 11 h

à 18 h à l'espace Rencontres.

Entrée 15 F (ouvert à tout public)

Journée gastronomique avec expositions de jeux des cinq continents, musique, folklore, dégustations, expositions...

Vente des billets à l'Office et dans les clubs à partir du 6 septembre.

#### ● INSCRIPTIONS

Selon les sorties que vous avez choisies, vous avez la possibilité, aux dates fixées d'inscription, de vous présenter aux lieux indiqués pour réserver vos places ou de réserver par téléphone (dans les deux cas, 2 places maximum par personne).

Le règlement doit s'effectuer dans les 48 h. Passé ce délai, toute inscription doit avoir lieu à l'Office.

Aucun paiement par un tiers ne sera pris en compte au-delà de deux inscriptions.

S'il n'y a plus de place disponible, nous vous invitons sur la liste d'attente et nous vous assurons de tous nos efforts pour vous donner satisfaction.

Lorsque c'est possible, nous doublons ou reprogrammons une sortie très demandée.

En cas d'annulation, nous prévenons obligatoirement, ceci pour des raisons d'assurance. Nous nous chargeons du remplacement.

#### ● ADHESION

Pour participer aux activités de l'Office et des clubs, il faut être membre de l'association en réglant la cotisation annuelle.

#### ● RESTAURATION

Dans les clubs, vous avez la possibilité de vous restaurer en achetant des tickets repas dont le prix est calculé en fonction de vos ressources. Un programme d'animation est à votre disposition dans les trois clubs et à l'Office. Les clubs sont ouverts au public de 10 h à 17 h 30.

#### ● LES CLUBS

Club S. Allende  
25-27, rue des Cités.  
Tél. : 01.48.34.82.73  
Club A. Croizat  
166, av. Victor Hugo.  
Tél. : 01.48.34.89.79  
Club E. Finck  
7, allée Henri Matisse.  
Tél. : 01.48.34.49.38

## A noter

### ● UTILE

**Pompiers** : 18  
**Police** : 17  
**Samu** : 15  
**Centre anti-poison** : 01.40.37.04.04  
**SOS Mains** : 01.53.78.81.12  
**Urgence Yeux** :  
 01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80  
**Urgence Gaz** : 01.48.91.76.22  
**Médecins de garde**  
 (samedi, dimanche et la nuit)  
 Tél. : 01.48.33.33.00  
**Accueil des sans-abri** : 115

### Pharmacies de garde

Dimanche 5 septembre, Khauv, 79, av. de la République ; Milléris, 7, rue Alexis Léonor à St Denis.  
 Dimanche 12, Hong Tuan Ha, 1, place Verlaine à La Courneuve ; Vidal Duvernet, 146, av. Jean Jaurès à Pantin.  
 Dimanche 19, Corbier-Foudoussi, 56, rue Gaëtan Lamy ; Lambez-Azoulay, 1, av. de la République.  
 Dimanche 26, Lepage, 27, rue Charron, Serrero, 67-69, av. Jean Jaurès.

### Le nouvel annuaire

L'annuaire 1999 de la Seine-Saint-Denis vient de paraître. France Télécom en a confié la distribution à La Poste. Les particuliers et professionnels devraient tous être livrés avant le 2 octobre. Les dépôts se font dans les halls d'immeubles, dans les boîtes aux lettres ou à certains endroits dûment signalés. France Télécom invite ses usagers à déposer les éditions périmées dans le hall de leur bâtiment ou au point de ramassage indiqué par voie d'affichage.

### Les horaires du centre nautique

A partir du 6 septembre, le centre nautique adopte ses horaires d'hiver : lundi de 12 h à 13 h 30 et de 15 h 30 à 16 h 45, mardi de 12 h à 13 h 30 et de 17 h à 19 h 45, mercredi de 12 h à 17 h 45 et de 12 h à 17 h (pour le petit bain), jeudi de 12 h à 13 h 30, vendredi de 12 h à 13 h 30 et de 17 h à 20 h 45, samedi de 8 h 30 à 17 h 45 et de 11 h à 17 h 45 (pour le petit bain), dimanche de 8 h 30 à 12 h 45.

### ● CIRCULATION

#### Mise en sens unique

Afin d'améliorer la circulation et la sécurité dans la ville, certaines rues viennent d'être mises en sens unique. Il s'agit :

- de la rue Chouveroux (sens rue des Ecoles vers rue Sadi Carnot)  
 - de la rue Bernard et Mazoyer (sens rue André Karman vers avenue de la République)  
 - de la rue du Clos Benard (sens Guyard Delalain vers rue André Karman)  
 - de la rue Paul Bert (sens rue des Cités vers rue Henri Barbusse)  
 - de la rue Régine Gosset (sens rue Heurtault vers rue du Port).  
 D'autre part des zones limitées à 30 km/h seront instituées d'ici la fin du mois, dans les rues du Moutier, du Long Sentier, Jules Guesde et du Dr Pesqué.

### ● COMMERCES

#### Changement d'adresse

Le garage carrosserie MB, situé jusqu'à présent 18, rue du Moutier, vient de changer d'adresse. Il est désormais installé 10, rue de la Nouvelle France. Les horaires d'ouverture de l'établissement sont inchangés. Tél. : 01.49.37.05.74

#### Deux nouvelles enseignes

Média Com Sat, un nouveau magasin de matériels et service concernant la téléphonie, l'informatique et le multimédia a récemment ouvert ses portes 3, rue du Dr Pesqué. Les délices de l'Etoile du Sud succèdent à la teinturerie située 5, rue Achille Domart. Avis aux amateurs de spécialités franco-orientales.

### ● SOLIDARITE

#### Contre la mucoviscidose

A l'initiative de l'Association française de lutte contre la mucoviscidose, une Virade de l'Espoir se tiendra dimanche 19 septembre. Cette manifestation qui se tiendra à Montreuil, au Parc des Guilands, de 9 h à 18 h, est destinée à répondre aux questions que l'on peut se poser sur la mucoviscidose, à recueillir des fonds pour soutenir des projets d'aide aux malades et à financer la recherche médicale dans ce domaine. La journée placée sous le patronage d'Enzo-Enzo sera ponctuée d'animations sportives et musicales. Toutes les personnes concernées de près ou de loin pour la mucoviscidose sont évidemment invitées à y participer.

### ● EMPLOI

#### Pour les jeunes handicapés

La mission Alternance, mise en place par le conseil régional d'Ile-de-France et l'AGEFIPH (Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées), a pour objectif de développer les contrats en alternance en faveur des jeunes de 16 à 26 ans relevant de la Cotorep (Commission technique d'orientation et de reclassement professionnel), de la CDES (Commission technique d'orientation et de reclassement professionnel), de la CDES (Commission départementale de l'éducation spéciale) ou ayant un problème de santé qui les empêche d'effectuer certaines tâches ou certains métiers. Il s'agit de contrats de travail à durée déterminée alternant activité en entreprise et préparation d'une formation débouchant sur un diplôme ou une qualification reconnue par une convention collective. Dans ce cadre, l'APTH (Association de promotion travail et handicap), créée en 1990, apporte gratuitement son concours aux jeunes et aux entreprises. Pour tout renseignement : APTH, tél. : 01.48.28.42.42.

### ● SERVICES

#### En cas de problèmes familiaux

En partenariat avec Aubervacances-Loisirs, des permanences de l'association AADEF-Médiation Enfance-Famille ont lieu le mercredi de 15 h à 19 h, 1, allée Henri Matisse. Des médiateurs y accueillent les enfants, adolescents et parents confrontés à des problèmes familiaux afin de les aider à apaiser les conflits et essayer de trouver des solutions. Pour tout contact : 01.48.30.21.21.

#### Pour les demandeurs d'emploi

L'Assedic de Seine-Saint-Denis a mis en place un numéro de téléphone unique pour toute inscription comme demandeur d'emploi. On peut également obtenir d'utiles renseignements. Il suffit de composer le 01.41.86.93.93, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

### ● CULTURE

#### Stage de Commedia dell'Arte (photo sympa disponible)

Bien connue des Albertivillariens, la Compagnie du Mystère Bouffe propose à partir du 29 septembre 3 ateliers de Commedia dell'Arte destinés aux enfants et aux adultes. L'enseignement est basé sur l'im-

provisation mêlant pantomime (travail corporel), chant, jeu masqué, escrime, bâton, historique de la Commedia... dans une approche contemporaine des problèmes de notre époque.

Les cours ont lieu : le mercredi de 14 h à 16 h (pour les 8 - 12 ans), de 16 h 30 à 19 h 30 (pour les 13-17 ans), le mardi ou le jeudi de 20 h à 23 h (pour les 18 ans et plus). Renseignements-inscriptions : Compagnie du Mystère Bouffe, 23, rue André Joineau, 93310 Le Pré Saint Gervais. Tél. : 01.48.40.27.71

### ● ASSOCIATIONS

#### Assemblée générale

Le comité FNACA d'Aubervilliers (Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie) organise son assemblée générale annuelle, dimanche 26 septembre à partir de 10 heures à la Maison du Combattant (salle Gaston Froger), 166, avenue Victor Hugo. Les cartes d'adhérents 1999-2000 (valables de septembre à septembre) seront disponibles sur place.

#### Du côté de l'ANGI

L'Association de la nouvelle génération immigrée propose plusieurs services et ateliers aux Albertivillariens.

Parmi ceux-ci :

- Assistance scolaire et aide aux devoirs du CP au CM2, tous les jours de 16 h à 17 h 30.
  - Assistance scolaire en maths, français et anglais pour les collégiens de 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>, tous les jours de 17 h 30 à 19 h.
  - Ateliers lecture-écriture, mercredi de 10 h à 12 h.
  - Atelier peinture, mercredi de 17 h 30 à 18 h 30.
  - Ateliers jeux éducatifs et de société, mercredi de 14 h à 18 h.
  - Ciné club jeunes, dernier mardi de chaque mois de 19 h à 22 h.
- A noter que l'association tient également des permanence socio-juridiques de défense des droits et de médiation le lundi de 10 h à 13 h et sur rendez-vous les autres jours.  
 Contact : ANGI, 9, rue de la Maladrerie. Tél. : 01.48.34.85.07

### ● FORMATION

#### Au Greta de Seine-Saint-Denis

Le Greta 93 organise pour les

demandeurs d'emploi, salariés, en congé individuel de formation ou en contrat de qualification (jeunes ou adultes) plusieurs actions de formation dans les domaines de l'automobile, de l'électronique, de l'électrotechnique, de l'informatique ou de l'environnement.

Des cours du soir gratuits (excepté les frais d'inscription) sont aussi organisés. Ils sont accessibles à tous. Ces formations démarrent en octobre.

Les inscriptions se font dès maintenant. Renseignements au pôle d'accueil du Greta industriel de Seine-Saint-Denis, 114, bd F. Faure, 93300 Aubervilliers. Tél. : 01.49.37.92.55

#### Cours d'alphabétisation

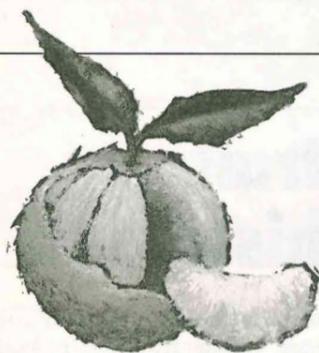
Le Géforme 93 propose aux femmes résidant à Aubervilliers des cours d'alphabétisation sur deux quartiers d'Aubervilliers : au centre Pasteur Roser, 38, rue Gaëtan Lamy, tél. : 01.48.34.12.30, le mardi de 9 h à 12 h et le vendredi de 13 h 30 à 16 h ; à la Boutique de quartier Vallès-La Frette, 34, rue Hémet, tél. : 01.48.33.58.83, le mardi de 13 h 30 à 16 h et le vendredi de 9 h à 12 h 30.

D'autres cours existent sur la ville. Pour tous renseignements, vous pouvez téléphoner à Mme Yarla ou M. Tubeuf, coordonnateurs de quartier, aux numéros de téléphone ci-dessus (garde d'enfants possible).

### ● AVEC SOLIDARITE EMPLOI

#### L'association Solidarité emploi

d'Aubervilliers fait sa rentrée avec un large dispositif d'insertion professionnelle et sociale. En ce qui concerne les cours de bureautique, l'initiation et la maîtrise des principaux logiciels informatiques sont au programme. Ouvert exclusivement aux femmes, l'atelier de couture permet de s'initier ou de se perfectionner dans ce domaine. Des cours d'alphabétisation, de remise à niveau, d'anglais et de relaxation sont également prévus. En collaboration avec les services de la CAF, les boutiques de quartiers et les associations humanitaires, d'autres activités seront organisées. Pour tous renseignements et inscriptions, les bureaux sont ouverts de 9 h à 17 h sans interruption et sans rendez-vous. Contact au 01.43.52.11.14 ou sur place, 61, rue Hémet, bât. L2.



La rentrée peut être l'occasion de prendre ou de reprendre contact avec votre boutique de quartier. Rappel de quelques bonnes adresses.

● Boutique Robespierre-Cochennec, 120, rue Hélène Cochennec. Tél. : 01.49.37.16.71  
 Coordonnatrice : Corinne Tabaali

● Boutique Maladrerie-Emile Dubois, 154, rue Danielle Casanova. Tél. : 01.48.33.64.22  
 Coordonnateur : Pascal Jarry

● Boutique Vallès-La Frette, 34, rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83  
 Coordonnateur : Lionel Tubeuf

● Boutique Paul Bert, 32, rue de Presles. Tél. : 01.48.34.85.18  
 Coordonnateur : Morad Belkhedra

● Boutique des Quatre-Chemins, 134, avenue de la République. Tél. : 01.48.11.65.82  
 Coordonnateur : Antoine Avignon

● Boutique du centre-ville, 25, rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.07.39  
 Coordonnatrice : Aline Guérin

● Boutique du Landy-Marcoux-Pressensé, 1, rue du Landy. Tél. : 01.48.34.33.58  
 ou centre Henri Roser, 38, rue Gaëtan Lamy. Tél. : 01.48.34.12.30  
 Coordonnatrice : Véronique Yarla

● Victor Hugo-Canal, 1, rue du Landy. Tél. : 01.48.34.33.58  
 Coordonnatrice : Evelyne Bégusseau

# LUNA PARK

COMPAGNIE TOBOGGAN THEATRE

**DU 27 SEPTEMBRE AU 1<sup>ER</sup> OCTOBRE 1999**

A 10 HEURES ET 14 HEURES

**SOIRÉE DU SAMEDI 2 OCTOBRE**

A 20 H 30

**ESPACE RENAUDIE**

30, RUE LOPEZ ET JULES MARTIN 93300 AUBERVILLIERS

RÉSERVATION AU 01.48.34.42.50

PRIX DES PLACES : SCOLAIRES 15 F, TOUT PUBLIC 50 F ET 35 F

## Petites annonces

### ● LOGEMENTS

**Ventes**  
 Vends à Saint-Denis (Porte de Paris) F3, 70 m<sup>2</sup>, 500 000 F. Tél. : 01.48.26.62.58 (après 18 h).

Vends appartement 2 pièces aux Quatre-Chemins, refait à neuf, faibles charges, proche de tous commerces, 230 000 F. Tél. : 01.46.41.40.82 (HB) ou 01.40.34.12.90 (domicile)

### ● DIVERS

A louer emplacement parking dans résidence proximité mairie d'Aubervilliers. Tél. : 01.48.33.98.31

A louer place de parking fermé, rue de la Commune de Paris, 300 F/mois. Tél. : 01.47.54.36.49 (HB)

Vends service de table de 93 pièces en porcelaine de Limoges authentique. Décoration : fleurs en couleur sur fond blanc et liseré doré. Prix à débattre. Tél. : 01.48.39.14.28

Vends cause déménagement 2 fauteuils en cuir couleur fauve, 500 F l'un. Tél. : 01.48.30.26.29

Vends ordinateur portable, 486 DX 33, 8 MO RAM H-D 250 MO, WIN 95, Word, Excel, 2 000 F. Tél. : 01.48.34.79.93 ou 06.84.59.77.09

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours.

## A l'affiche

## ● SPECTACLES

## Une comédie

Nefertiti ou l'odyssée de la célèbre reine d'Égypte. Des pages d'amours tumultueuses réécrites par Frédéric Choffel

et interprétées avec humour par les comédiens de l'Atelier de la Dérision. Entrée : 60 F (40 F tarif réduit)

**Mardi 14 et mercredi 15 septembre à 20 h 30**

Espace Renaudie  
30, rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 01.48.34.42.50

## Théâtre pour enfants

La Compagnie Toboggan Théâtre présente Luna Park. En vedette, Hector, dresseur de puces, et Orlando, jongleur, confrontés aux sortilèges de Ka-Royal, un fakir extravagant et loufoque.

A voir dès 5 ans.

Séance tout public : 50 F et 35 F

**Samedi 2 octobre à 20 h 30**

Espace Renaudie  
30, rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 01.48.34.42.50

**Ce spectacle sera également donné en temps scolaire du 27 septembre au 1<sup>er</sup> octobre. Participation : 15 F**

## ● ARTS PLASTIQUES

## Un Albertivillarien à Paris

Marcel Pasqualini, mosaïste albertivillarien, célèbre pour ses œuvres sur les sapeurs-pompiers, et ses amis Roger Dumontier et Christian Grezisdé expose d'étonnantes créations réalisées à partir de papier, de pétales de fleurs, de feuilles séchées...

**Du 26 septembre au 9 octobre**

72, rue François Miron.  
75004 Paris  
Métro Saint Paul  
Tél. : 01.42.72.42.25

## ● CONFÉRENCES-DEBATS

## N'est pas fou qui veut

Réunion de reprise du cycle de conférences sur la psychanalyse animée par Monique Dellius.

Entrée libre

**Lundi 27 septembre à 21 h**

Espace Renaudie  
30, rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 01.48.34.42.50

## ENSEIGNEMENT MUSICAL • Le CNR propose plus de 30 disciplines

## Venez rejoindre les musiciens !

Le conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve offre à tous les habitants des deux villes, dès l'âge de cinq ans, un choix important de disciplines instrumentales et chorégraphiques.

Le conservatoire est un établissement de proximité qui a pour but, explique Serge Cyferstein, directeur du conservatoire, « de transmettre l'amour de la musique dans une ambiance chaleureuse ». Service public de qualité, vivant et performant, il est doté d'une centaine d'enseignants dont certains accomplissent parallèlement une brillante carrière de musiciens. Grâce à une organisation très souple en différents cycles d'études, il répond aux attentes de chacun, depuis la simple sensibilisation jusqu'à l'ouverture sur la vie professionnelle. Le troisième et dernier cycle accueille seul des élèves extérieurs sur concours.

## Des courants musicaux variés

Un choix important de disciplines est proposé (instruments à cordes : violon, alto, violoncelle, contrebasse ; instruments à vent : flûte traversière, hautbois, clarinette, trompette, trombone, saxophone... ; instruments polyphoniques : piano, harpe, guitare... ; musique ancienne : flûte à bec, viole de gambe, clavecin... ; jazz : cordes, piano, batterie... ; percussion : percussion afro-cubaine ; chant ; danse... L'expression des courants musicaux les plus variés est largement favorisée : musique savante ou populaire, musiques traditionnelle, classique, contemporaine, jazz...

A chaque niveau, tous les élèves participent régulièrement à de nombreuses manifestations : concerts, spectacles, auditions.



A chaque niveau, les élèves participent régulièrement à de nombreuses manifestations : concerts, spectacles, auditions...

Enfin, le conservatoire, soucieux d'offrir à tous la même possibilité d'accès, adapte ses tarifs aux ressources de chacun, selon le système du quotient familial. Cette année, des tarifs particulièrement accessibles sont mis en place pour les classes d'éveil destinées aux 5-6 ans. D'autre part, la location d'instruments est proposée

aux familles pour une somme modique permettant ainsi d'éviter le coût d'achat relativement élevé.

Les 15, 16 et 17 septembre, lors des inscriptions, les enseignants seront présents pour conseiller les nouveaux élèves dans leur choix. Venez les rencontrer et rejoindre les mélomanes.

Ghislaine Bouskela

## ● CONSERVATOIRE NATIONAL DE RÉGION

Inscriptions : les mercredi 15, jeudi 16 et vendredi 17 septembre, de 13 heures à 20 heures.  
13, rue Réchossière.  
Tél. : 01.48.34.06.06

## PASSION • Nadia Madi, lauréate d'un concours de poésie

## L'amour des mots et des gens



Marcel Gaubert

Lauréate d'un concours de poésie organisé dans le cadre du Printemps des poètes, Nadia Madi a gagné les 5<sup>e</sup>, 45<sup>e</sup> et 122<sup>e</sup> prix parmi les 1 450 textes concurrents. « Je suis amoureuse de la langue française depuis toujours. Enfant, j'ai eu la chance d'avoir de merveilleux professeurs comme Mme Davoust au lycée d'Alembert », explique Nadia Madi. Albertivillarienne de naissance « et surtout de cœur », Nadia habite la Maladrerie avec ses deux enfants, Yasmine, 19 ans, et Yacin, 20 ans.

## Un talent au service des autres

« J'écris spontanément lorsqu'une situation ou un événement me révol-

te ou me passionne. » Ses lauriers, Nadia s'en délecte mais pas question de s'endormir dessus.

Son talent d'écriture, elle en fait bon usage car donner et partager sont des verbes que Nadia conjugue allègrement. De la lettre à la famille restée au pays, aux CV pour les jeunes du quartier ou amis de ses enfants en passant par des articles pour un journal associatif, Nadia dépense son temps et son énergie sans compter.

C'est dans ce même état d'esprit qu'elle s'est engagée depuis deux ans aux côtés de Nathalie Lemaître, fondatrice de l'association de danse modern'jazz Indans'Cité. « J'ai commencé par être adhérente, trésorière, puis présidente, explique Nadia. Aujourd'hui, nous avons passé la barre des 200 adhérents, cela nous fait plaisir et en même temps nous effraie... » Pour elle comme pour Nathalie, pas question de « faire du chiffre ». Ce qu'elles veulent ? « Une association conviviale où l'on prenne le temps de se connaître... un espace de bonheur et de plaisir... »

Maria Domingues

## Les uns contre les autres...

Chaque être humain est un mot  
Qui doit connaître son précédent,  
Et trouver son prochain,  
Chercher sa place,  
Comme on cherche un thème,  
Chacun trouvant son sens,  
Sa destinée.

Et chacun de se donner la main  
Pour apprendre,  
Et chacun de se regarder  
Pour comprendre,  
Et chacun de se respecter  
Pour que chacun brille,  
Et tous d'être ensemble en harmonie  
Pour être la plus belle histoire.

Chaque être humain est un mot  
Mais qu'est-ce qu'un mot quand il est seul ?  
Chaque mot est un humain  
Mais qu'est-ce qu'un homme quand il est seul ?

Nadia Madi, 1992.  
5<sup>e</sup> prix du concours de poésie  
organisée par La Cinquième.

## Photo

## 60 portraits de notre histoire

Depuis 20 ans, Esther Shalev-Gerz explore l'espace public et fonde sa démarche artistique sur la participation du public. Les formes de l'œuvre sont multiples, elles peuvent être d'ordre architectural ou photographique mais aussi relever du langage vidéo ou du domaine de l'édition.

Les « Portraits des histoires » qu'elle a récemment réalisés à Aubervilliers proposent une rencontre particulière avec soixante habitants qui l'ont accueillie. Soixante portraits de paroles comme autant de dons d'ouverture, d'indignation, d'imagination et de créativité. La dimension sociale de l'œuvre, qui élargit la notion d'espace public, nous plonge dans un univers contrasté reposant sur le décalage des préjugés. Les paroles sont directes et dessinent un paysage de cheminements révélant des réalités rêvées, laissant des traces d'urgences contemporaines et ouvrant le pro-

cessus même de la création artistique. Chaque rencontre, proposée par l'artiste, nous plonge dans une atmosphère qui nous rend complice de son écoute. Les images et les paroles dégagent une beauté puissante et activent chez le spectateur une mémoire individuelle et collective.

En créant des enchevêtrements, Esther Shalev-Gerz construit un agencement particulier des « Portraits des histoires ». Elle dessine un parcours bâti sur les habitudes visuelles et met en question la construction d'un portrait contemporain.

D. R.

## ● LES PORTRAITS DES HISTOIRES

Projection-exposition du mardi 14 septembre au samedi 2 octobre.  
Vernissage le lundi 13 septembre à 18 heures.  
Les Laboratoires d'Aubervilliers  
41, rue Lécuyer.  
Tél. : 01.53.56.15.90

LITTÉRATURE ● Le rendez-vous des amateurs de polar

# Des femmes en noir



Willy Vainqueur

Cette année Aubernoir investira le marché du Vivier les 1<sup>er</sup> et 2 octobre.

week-end d'octobre le rendez-vous des amateurs de polar met le deuxième sexe à la page. Avec « Femmes de romans et romans de femmes », Alexandre Dumal et ses pirates anticipent bien sur la nature du prochain millénaire. « L'incursion des femmes dans les intrigues de romans n'est pas nouvelle mais elle a beaucoup évolué, explique l'organisateur.

Dans la littérature, on passe de l'enquêtrice en talons aiguilles genre vamp à la commissaire de police en pantalon. Il nous semble intéressant de montrer comment, à travers une sélection de livres, a cheminé cette perception de la femme ».

### Des débats et une fête populaire

Du côté de l'écriture également les auteurs féminins de romans noirs sont de plus en plus nombreux. Elles viendront d'ailleurs en force pour ses deux jours de débats, de rencontres avec le public et surtout de fête populaire autour du livre. Les géniteurs d'Aubernoir tiennent énormément à cette dernière dimension : « Nous maintenons volontairement un esprit saltimbanque. Tout le monde peut venir sans avoir jamais lu ces livres car

chacun pourra trouver une dimension joyeuse à ce rendez-vous, les enfants comme les adultes ». La partie musicale sera assurée par une chanteuse qui se produira a capella le samedi matin. A suivre aussi la prestation d'un accordéoniste et d'une magicienne. Comme dans les éditions précédentes, des fonds de livres seront offerts.

Le programme n'est pas encore définitivement arrêté et nos bénévoles ont encore tellement à faire. « Chaque année c'est la même chose, fait mine de se lamenter Alexandre, alias Charlie, l'âme du festival. On se met vraiment à la tâche à la rentrée des vacances et alors là tout nous tombe dessus ». Mais ce côté chaos convivial plaît précisément au public qui assure un succès grandissant à cette manifestation hors norme. C'est même devenu sa lettre de noblesse. Celle de la rue bien entendu.

Frédéric Lombard

Après la métamorphose, le thème de la femme est au cœur du 5<sup>e</sup> festival Aubernoir qui connaît chaque année un succès grandissant.

Le marché du Vivier dans le quartier Villette ne fait pas seulement commerce de nourritures terrestres. Une fois par an, le festival Aubernoir investit le carreau et y délivre ses nourritures spirituelles. Le premier

**FESTIVAL AUBERNOIR**  
Vendredi 1<sup>er</sup> octobre à partir de 18 h 30 et samedi 2.  
Marché du Vivier, quartier Villette.  
Précisions à la Boutique des associations  
7, rue Achille Domart.  
Tél. : 01.48.39.51.03

## ARTS PLASTIQUES

# Révélez vos talents !



Willy Vainqueur

Pour acquérir des bases ou approfondir son savoir-faire.

Etudier la calligraphie, reprendre le dessin, se lancer dans la peinture... Qui n'a pas songé cet été aux bonnes résolutions. En septembre, il faut passer à l'action, c'est l'heure des inscriptions !

Créé en 1973, le centre d'arts plastiques Camille Claudel (CAPA) propose aux adultes et aux adolescents une double approche des arts plastiques. « Nous délivrons un enseignement du dessin, de la peinture, de la sculpture et de la photo par le biais de cours, le soir, le mercredi, et de stages durant les périodes de vacances, précise Geneviève Benamou, directrice du centre. Notre pratique pédagogique met l'accent sur l'apprentissage des techniques propres à chaque discipline et de repères historiques pour permettre l'expression de la créativité de chacun. Des conférences et des visites guidées des grandes expositions sont par ailleurs organisées pour ceux qui souhaitent aborder l'art de manière plus théorique ». Quel que soit son

niveau, son budget ou sa motivation, chacun peut y trouver son compte. La cotisation (fournitures, matériel...) est calculée suivant le quotient familial, la répartition des élèves s'établissant suivant leur expérience.

Encadrés par une équipe formée d'artistes-enseignants professionnels diplômés des Beaux-arts ou de l'université, les débutants acquièrent progressivement des bases dans la discipline qu'ils ont choisie, les plus expérimentés approfondissent leur savoir-faire et peuvent développer des projets personnels. Chaque année, leurs travaux font l'objet d'une exposition collective. Lieu d'échanges convivial, le centre est une véritable pépinière de talents qui a révélé depuis sa création de belles vocations.

Bénédicte Philippe

**CENTRE CAMILLE CLAUDEL**  
27 bis, rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 01.48.34.41.66

## Cinéma

### LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson  
Horaires au 01.48.33.46.46

### Jusqu'au 7 septembre

**Buena vista, Social club**  
de Wim Wenders  
Allemagne - 1990 - VO  
Avec Compay Segundo, Ibrahim Ferrer, Ruben Gonzales, Filadea Ochoa.  
Samedi 4 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 5 à 17 h 30, lundi 6 à 20 h 30, mardi 7 à 20 h 30.

### Tout sur ma mère

de Pedro Almodovar  
Espagne - France - 1998 - VO  
Avec Cecilia Roch, Marisa Paredes, Candela Pena, Antonia San Juan.  
Vendredi 3 à 20 h 30, samedi 4 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 5 à 15 h, mardi 7 à 18 h 30.

### Du 8 au 14 septembre

**Agnès Browne**  
d'Angelica Houston  
Irlande - Usa - 1999 - VO  
Avec Angelica Houston, Marion O'Dwyer  
Mercredi 8 à 20 h 30, vendredi 10 à 18 h 30, samedi 11 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 12 à 17 h 30, lundi 13 à 20 h 30, mardi 14 à 18 h 30.

### Little voice

de Mark Herman  
GB - 1998 - VO  
Avec Jane Horrocks, Brenda Blethyn  
Vendredi 10 à 20 h 20, samedi 11 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 12 à 15 h, mardi 14 à 20 h 30.

### Du 15 au 21 septembre

**Peau neuve**  
de Emilie Deleuze  
France - 1999 - couleur - 1 h 36  
Avec Samuel Le Bihan, Marcial Di Fonzo Bo.  
Mercredi 15 à 20 h 30, vendredi 17 à 18 h 30, samedi 18 à 14 h 30 et 18 h 30, lundi 20 à 18 h 30, mardi 21 à 20 h 30.  
Débat avec Marcial Di Fonzo Bo (comédien) après la projection.  
Mercredi 15 à 20 h 30.

### Kadosh

de Amos Gitai  
Israël - 1999 - VO  
Avec Abel Abecassis, Yoram Hattab, Mital Barda, Uri Ran Klauzner.

### Du 22 au 28 septembre

**Ma petite entreprise**  
de Pierre Jolivet  
France - 1999  
Avec Vincent Lindon, François Berléand, Roschdy Zem, Zabou Breitman.  
Vendredi 24 à 20 h 30, samedi 25 à 14 h 30 et 18 h 30, lundi 27 à 18 h 30, mardi 28 à 20 h 30.

### La lettre

de Manoel de Oliveira  
France - Portugal - 1999 - 1 h 47 - VO.  
Avec Chiara Mastroianni, Pedro Abrunhosa, Antoine Chappey.  
Vendredi 24 à 20 h 30, samedi 25 à 14 h 30 et 18 h 30, lundi 27 à 18 h 30, mardi 28 à 20 h 30.

### Du 30 septembre au 6 octobre

**C'est quoi la vie**

de François Dupeyron  
France - 1999 - couleur - 1 h 55  
Avec Eric Caravaca, Isabelle Renaud.

### Mémoires d'immigrés

de Yasmina Benguigui  
France - 1996 - Documentaire

### PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson  
Tél. : 01.48.33.46.46

### Kirikou et la sorcière

de Michel Ocelot  
France - Belgique - Luxembourg - 1998 - couleur - 1 h 10  
Dessin animé  
Mercredi 15 à 14 h 30, dimanche 19 h à 15 h, mercredi 22 à 14 h 30, dimanche 26 à 15 h.

### ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 01.48.34.42.50

### Jeudi 9 septembre à 20 h 30

**Agnès Browne**  
de Anjelica Huston

### Jeudi 16 septembre à 20 h 30

**Peau Neuve**  
de Emilie Deleuze

### Jeudi 23 septembre à 20 h 30

**Ma petite entreprise**  
de Pierre Jolivet

### Jeudi 30 septembre à 20 h 30

**C'est quoi la vie ?**  
de François Dupeyron

LES ATELIERS DE LA DÉRISION  
PRÉSENTENT  
**NEFERTITI**  
DE FRÉDÉRIC CHOFFEL  
ESPACE RENAUDIE  
30, RUE LOPEZ ET JULES MARTIN - AUBERVILLIERS  
MARDI 14 ET MERCREDI 15 SEPTEMBRE 1999 À 20 H 30  
TARIF : 60 FRANCS TARIF RÉDUIT : 40 FRANCS - RÉSERVATIONS : 01.48.33.47.45

EDUCATION PHYSIQUE ● La municipalité renforce son soutien au sport à l'école

# Plus on bouge, mieux on pense

La rentrée 99 sera marquée par un bond quantitatif et qualitatif des activités sportives proposées aux écoliers. Ces disciplines seront animées par des éducateurs sportifs municipaux en étroite collaboration avec les enseignants.

De nombreuses études tendent à démontrer que la pratique sportive stimule l'intelligence et permet de préserver un bon capital santé. C'est ainsi que dans les écoles maternelles et élémentaires d'Aubervilliers, la municipalité a introduit, très tôt, une pratique sportive adaptée à chaque tranche d'âge.

Cette rentrée, le service municipal des sports va mettre en œuvre un projet éducatif encore plus élaboré pour permettre aux enfants de mieux intégrer les valeurs physiques et morales véhiculées par le sport comme la solidarité, la santé et le respect. De nombreux écoliers pratiquent déjà la natation, la boxe anglaise et l'escrime, dans le créneau horaire scolaire. A cela viendront s'ajouter, le vélo, le football et, peut-être, l'escalade.

Quelques changements s'opéreront dès la rentrée notamment dans la pratique de la natation : seuls les CE2 iront à la piscine. Ils bénéficieront d'au moins 30 séances annuelles, ce qui constitue un apprentissage conve-

nable pour l'entrée en 6<sup>e</sup>. « Depuis 3 ans, les CE2 se partageaient les cours avec les CE1, soit 15 à 18 séances par an. Résultat, les enfants quittaient le cycle sans avoir maîtrisé une technique de nage », explique Zoubir Ketfi, directeur général des sports, qui précise : « Nous ouvrons toutefois une séance hebdomadaire aux grandes sections de maternelle et nous terminerons le cycle des CM2 par 5 semaines d'évaluation et de stabilisation de leurs connaissances ».

### Vélo, football, handball et peut-être de l'escalade

Pour cet ancien professeur de l'Institut national des sports et de l'éducation physique (INSEP) et instructeur au sein du Comité international olympique, « le succès des objectifs prônés dans ce projet de développer le sport à l'école dépendra d'abord de l'instituteur. Le service des sports n'est qu'un soutien logistique et technique à une demande des enseignants ou des directions d'écoles, en aucun



Marc Gaubert

D'après les médecins, chercheurs et autres scientifiques : un enfant actif est un enfant en bonne santé.

cas il ne peut prendre une place prépondérante dans le dispositif. »

Dès sa présentation, le projet a recueilli l'attention de quelques enseignants de l'école Victor Hugo.

Satisfaits de constater que des valeurs communes comme la solidarité et le respect, intégrées dans leur propre projet d'école, rejoignent celles développées par cette initiative municipale, ils ont choisi le vélo et auront le bonheur de collaborer avec des membres de l'équipe BigMat Auber 93. Si la concrétisation des activités football et handball est en bonne voie, l'escalade reste un projet car plus complexe à mettre en œuvre.

Autre gage de qualité, tous les éducateurs sportifs et intervenants dans les écoles sont titulaires d'un brevet d'Etat, agréés par l'Education nationale et attachés au service municipal des sports.

Enfin, la cerise sur le gâteau : grâce à un redéploiement judicieux des forces et du personnel, la mise en place de ce dispositif ne devrait présenter aucun coût supplémentaire pour la ville. Il paraît que le sport rend malin...

Maria Domingues

FOOTBALL FFF ● Une équipe à reconstruire

## « Laissez-nous du temps... »



Marc Gaubert

L'équipe première du CMA, nouvelle version : en haut de gauche à droite : Bousseiliou, Marignan, Amoura, Tangara et Bouchemal ; en bas de gauche à droite : Etshélé, Lebal, K. Belkebla, Z. Belkebla, Melhi et Kharchaoui.

La toute nouvelle équipe première du CMA football entame sa saison 1999/2000 par deux défaites. Morose mais pas désespérée, cette situation ne doit rien à la fatalité. Ainsi, sans que l'on sache pourquoi, l'équipe d'Aubervilliers s'est vu affectée dans un nouveau groupe plus difficile dans lequel évoluent des équipes de réserve « pro » comme le Red Star ou Amiens contre lesquelles Aubervilliers vient de s'incliner.

D'autre part, de nombreux joueurs sur lesquels Hakim Kharchaoui, l'entraîneur actuel, avait commencé à bâtir une stratégie, ont quitté le club

pour des raisons, souvent financières, parfois pour accéder au niveau supérieur. « Nous n'avons pas les moyens de les retenir », reconnaît Hakim. C'est le cas de Johane, recruté par Guingamp, de Michalkowski qui a rejoint Lille pour évoluer en Division 2, de Lablack et Benamara, partis jouer à Noisy Le Sec, club de National 1, d'Abos qui a rejoint Sarcelles, de Sarhane expatrié à Viry, de Fred Dubo qui a signé à Ivry ou encore de Messani et Bengougam qui ont préféré le club voisin de Saint-Denis. Ni résigné, ni optimiste, Hakim regrette pourtant « de ne pas avoir eu le temps de tra-

vailler avec l'effectif de la saison passée. » Littéralement pillé en fin de saison, son groupe doit se reconstituer et apprendre à travailler ensemble. Enfin, pour couronner le tout, l'entraîneur-joueur doit composer avec un effectif diminué par sept blessés et des joueurs en cours de qualification... « Je suis obligé d'aligner des gars que je ne connais pas encore assez bien », explique Hakim. « De toutes façons, il est trop tôt pour nous juger. A défaut de moyens supplémentaires, donnez-nous au mois du temps... » conclut-il.

M. D.

● TENNIS

## Excellente saison pour cette section du Club municipal d'Aubervilliers

Une montée en national et un titre de champion de ligue pour les seniors garçons, le maintien en pré-national pour les filles, un championnat individuels de jeunes où Benjamin de Carvalho s'impose en champion de ligue, des demis et des quarts finalistes en pagaille, une équipe de benjamines qui frôlent la finale...

Pas de doute, les efforts des uns et des autres ont payé. Des dirigeants aux sportifs, en passant par tous les bénévoles qui contribuent à la bonne marche du club, tout le monde peut se féliciter de ces excellents résultats.

Encore bravo à la section tennis du Club municipal d'Aubervilliers.

M. D.



### Pour pratiquer un ou plusieurs sports à Aubervilliers, deux adresses incontournables

Le service municipal des sports vient d'éditer un guide complet des différentes associations et clubs sportifs de la ville. 31-33, rue Bernard Mazoyer. Tél. : 01.43.52.22.42

Avec quelque 6 000 adhérents, le club municipal d'Aubervilliers est la plus importante association sportive d'Aubervilliers. Elle propose près de 40 disciplines différentes et accueille tous les niveaux et tous les âges. CMA, Square Stalingrad. Tél. : 01.48.33.94.72

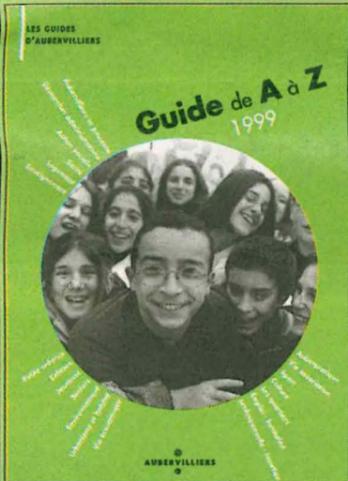
# JOURNÉE NATIONALE DU BRIDGE

SAMEDI 25 SEPTEMBRE  
À PARTIR DE 14 HEURES  
SALLE DE BRIDGE  
DU CMA  
2, RUE LOPEZ ET JULES MARTIN  
AUBERVILLIERS

À l'occasion des prochaines journées nationales du bridge qui se tiendront du 17 septembre au 3 octobre, ne manquez pas l'occasion de découvrir cette discipline qui ne saurait être réservée à une élite aisée. La section bridge du CMA y participera en proposant une animation dans ses locaux. Venez tester nombreux et sans modération ce sport de l'esprit qui devrait faire son entrée aux Jeux olympiques de 2006. Peu importe l'âge ou le niveau, seule compte la motivation !

RENSEIGNEMENTS  
01.48.39.90.39

## POUR BIEN CONNAÎTRE SA VILLE...



(à paraître dans le courant du mois)



Depuis 15 ans,  
**DÉMÉTER,**  
professionnel de la D.A.  
s'engage  
à vous satisfaire

**Qualité**

Sur des produits reconnus

**Services**

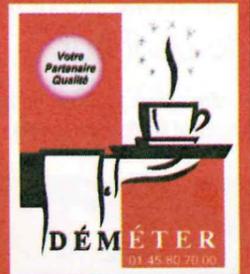
Gérons - rechargeons - entretenons

**Rapidité**

Délai d'intervention dans la journée

**Prix**

Très bon rapport qualité/prix

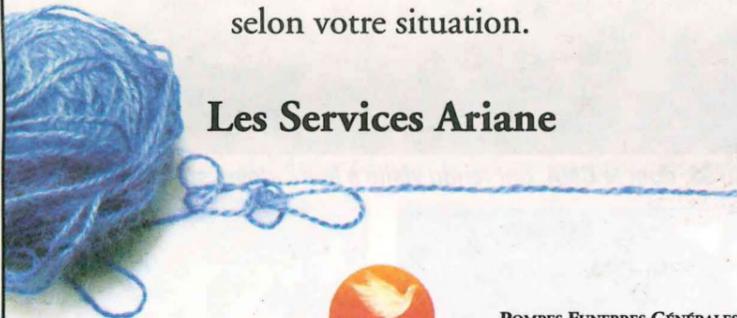


Nous vous offrons une dégustation gratuite dans votre établissement

### Après les obsèques, nous restons à vos côtés.

Pour faire valoir vos droits et vous aider dans vos démarches administratives, nous avons développé trois services, allant de la rédaction de vos courriers jusqu'à l'entière prise en charge de votre dossier, selon votre situation.

#### Les Services Ariane



Pompes Funèbres Générales

POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES  
3 rue de la Commune-de-Paris  
93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 01 48 34 61 09



### AMBULANCES DU NORD

PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER  
7/7 - 24/24



Transport d'enfants, transport médicalisés

Véhicules climatisés

☎ 01 48 11 61 32

Location et vente de matériel médical

Fax : 01 48 11 61 33

121, rue Hélène Cochenec - 93300 AUBERVILLIERS.  
Agrément 93-TS 345

### AZUR MICRO WEB

- Création maintenance et hébergement de sites internet.

- Vente de matériel informatique neuf & occasion ( devis et livraison gratuits )

Tél. : 01.43.52.26.16 - Fax : 01.43.52.63.11  
E-mail : amw@azurmicro.com  
http://www.azurmicro.com  
93300 AUBERVILLIERS

## LE COMITÉ FNACA D'AUBERVILLIERS ORGANISE SA 7<sup>E</sup> BROCANTE ROBERT FOSSE

DIMANCHE 3 OCTOBRE  
DE 8 H À 19 H  
AVENUE VICTOR HUGO  
À L'EMPLACEMENT  
DU MARCHÉ DU CENTRE

### BON DE RÉSERVATION DES PLACES À RETIRER

- en Mairie  
2, rue de la Commune de Paris
- au centre administratif  
31-33, rue de la Commune de Paris
- à la Boutique des associations  
7, rue du Docteur Pesqué

## Prisma

Nous avons des atouts pour vous convaincre...

### Des atouts ?

- des prix de gros (réels...)
- une équipe de professionnels
- une connaissance du bâtiment (50 ans d'expérience)
- un stock exceptionnel (sur 1000 m2 à Aubervilliers et 3000 m2 à Paris)
- une gamme très étendue (du sac d'enduit à la moquette pure laine en passant par tous les types de peintures)
- une disponibilité permanente
- un service de livraison rapide et gratuit (en région parisienne, pour tout achat supérieur à 2000 F)
- la publication du Guide de la peinture et de la décoration (envoi sur simple demande)

26, bd Anatole-France - 93300 AUBERVILLIERS - Tél. : 01 49 37 11 41 - Fax. : 01 49 37 14 49  
Ouvert du mardi au samedi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

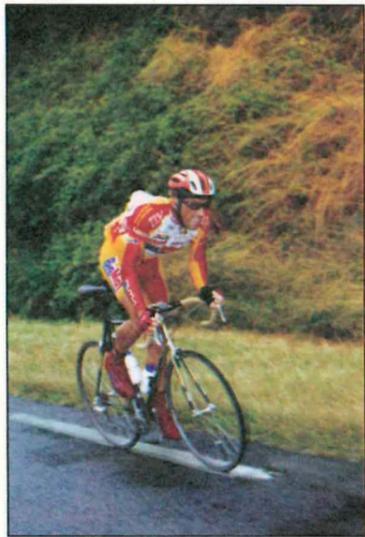
FOURNITURES EN GROS  
REYETEMENTS DE SOLS & MURS  
DECORATION  
TAPIS  
PAPIER PEINTS



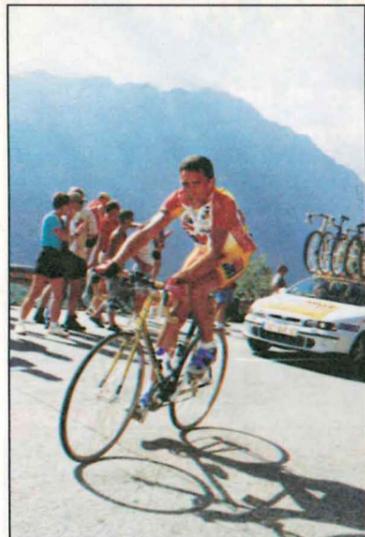
## ● CYCLISME

De leur propre aveu, ce 86<sup>e</sup> Tour de France, 4<sup>e</sup> pour les P'tits gars d'Auber, est « le plus réussi ». Ils y ont occupé le terrain aussi bien sur le plan médiatique que sportif. Retour sur trois semaines de bonheur.

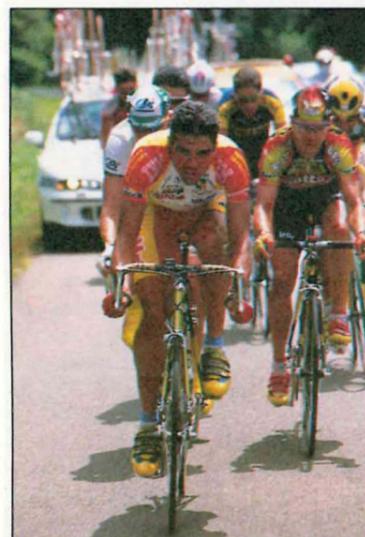
Photos : Marc Gaubert, Willy Vainqueur, Papon et Fel/Presse-Sports



Première étape et première échappée pour Thierry Gouvenou détenteur du maillot de la combativité pendant près d'une semaine.



Thierry Bourguignon en pleine ascension de l'Alpe d'Huez.



Carlos Da Cruz s'est offert la 5<sup>e</sup> place à l'arrivée du sprint final sur les Champs-Élysées le 24 juillet.

# Le tour de gloire

**M**onter le maillot... Être dans tous les coups... Donner du spectacle au public... Se faire plaisir sur le vélo... Finir au maximum sur les Champs Élysées... » Tout cela, et bien plus encore, les P'tits gars d'Auber, alias les BigMat Auber 93, l'ont réalisé pendant les trois semaines de leur 4<sup>e</sup> Tour de France. Galvanisée par la prestation

quotidienne sur France 2 de Thierry Bourguignon et la chronique Direct avec Stéphane Javalet, diffusée chaque jour dans le journal *Le Parisien*, la cote d'amour pour cette équipe atypique n'a cessé de grimper dans le cœur du public.

Si aucune victoire d'étape n'est venue récompenser une combativité, une hardiesse et un comportement exemplaires, les P'tits gars d'Auber

ont su gagner le respect de tous et redorer le blason d'une petite reine malmenée par des courtisans pas toujours clairs...

## Retour sur le Tour

Partis du Puy du Fou le 3 juillet, les BigMat Auber 93 n'ont pas attendu pour faire parler d'eux. Dès le 4, Thierry Gouvenou s'extrait du peloton de 180 coureurs et s'offre une

longue virée en solitaire de 114 km entre Montaigu et Challan. Il sera aussi de l'échappée, trois étapes plus tard en compagnie de Carlos Da Cruz, guère intimidé par sa première sélection sur la Grande Boucle ou inhibé par sa chute au passage du Gois, et le sprinter Christophe Capelle.

La semaine s'achèvera sur l'exploit de Lylian Lebreton, échappé pendant



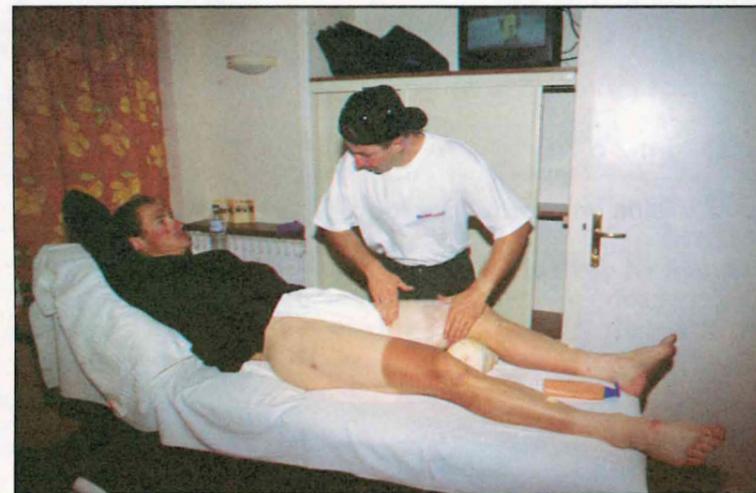
Les jeunes des clubs conventionnés du 93, dont le CMA, ont rendu visite à leurs idoles sur l'étape Amiens-Maubeuge.



Les banderoles de soutien aux P'tits gars d'Auber étaient visibles tout au long de ce Tour de France 99.



Une musette et ça repart ! 200 km en moyenne par étape, pas question de les faire le ventre vide.



Après l'étape, les coureurs confient leurs muscles douloureux aux masseurs. Un moment essentiel de récupération.



L'étape est finie depuis longtemps mais l'équipe des mécanos est encore à l'œuvre pour préparer la course du lendemain.

# les P'tits gars d'Auber

199 km entre Avesnes-sur-Helpe et Thionville, dont la moitié en solo. En deuxième semaine, le circuit attaque la montagne et sonne l'heure de Thierry Bourguignon. Le 14 juillet, il va illuminer la légendaire étape de l'Alpe d'Huez et prendre la poudre d'escampette aux côtés de son pote Stéphane Heulot, avant d'être rejoint à 5 « petits » km de la ligne d'arrivée...

Puis, le 17, c'est au tour de Christophe Capelle de se montrer sur l'étape qui rejoint Albi et de glaner les points qui le propulsent à la troisième place du maillot vert des sprinters, derrière Zabel et Zülle.

### Prix de la combativité pour Gouvenou, Lebreton et Da Cruz

Mais le week-end sera fatal à Jay, le sprinter australien des BigMat Auber

93 arrive hors délai et donc hors course. « Fier de ne pas avoir abandonné » et fort déçu, l'un des plus jeunes coureurs du peloton sera le seul des P'tits gars à ne pas rallier Paris.

La dernière semaine du Tour sera marquée par le prix de la combativité raflé le 22, par un Carlos Da Cruz débridé au terme d'une échappée de 140 km entre Mourin et Bordeaux.

Enfin, le 24 juillet sur les Champs

Élysées, les P'tits gars sonnent une dernière fois la charge avec le baroud d'honneur d'Alexei Sivakov qui se montrera en tête pendant quelques tours, avant de céder la place au plus jeune d'entre eux, Carlos Da Cruz - encore lui - qui s'offrira le luxe de terminer cinquième du sprint final, devant le vainqueur de ce Tour de France, Lance Armstrong.

Maria Domingues

## Dans la presse

### Une cote d'amour qui monte, qui monte...

Télés, radios, journaux... il ne s'est trouvé personne sur ce Tour 99 pour dénigrer ou ignorer les P'tits gars d'Auber. Chaque jour, avant le départ, sur le podium des signatures, chacun a eu droit à une sincère ovation d'un public sous le charme. Trois semaines durant, Thierry Bourguignon, doyen du peloton, a démontré qu'il en avait autant dans la tête que dans les mollets, et, surtout, une langue bien acérée. Il s'est disputé les faveurs du public avec son protégé, Carlos Da Cruz, qui a littéralement explosé pour sa première participation à la Grande Boucle.

Sur la route, les pancartes soutenant Bourguignon ont commencé par concurrencer timidement celles dédiées à Virenque avant de les égaler la dernière semaine. Parmi les plus savoureuses, on a pu lire : « Bourgui sonne le glas », « Bourgui, président » ou encore, sa préférée « Bourgui est au vélo, ce que Rocco est au porno, un fer de lance... »

Du directeur sportif, Stéphane Javalet, dit « Jaja », au chauffeur du bus, Laurent Plu, dit « Lolo », en passant par la masseuse, tout le monde, ou presque, a eu droit à un article dans la presse.

Au hasard des titres on relevait : « Thierry Bourguignon, fournisseur d'émotions. Son échappée avec Heulot marque l'étape de l'Alpe d'Huez. » (*Le Parisien*, 15 juillet). Au détour d'un éloge sur les coureurs locaux, le lecteur découvrait un petit salut amical à l'intention de Jack Ralite : « Les BigMat sont une petite formation, section professionnelle du club municipal d'Aubervilliers soutenu par Jack Ralite, un type bien, l'ancien ministre. » (*Le Monde*, 20 juillet). Mais l'odyssée du Tour n'éclipsait pas le quotidien du club local : « Aubervilliers décline en effet la pratique du vélo sous toutes ses formes et à tous les âges... » (*Le Figaro*, 19 juillet). Toutes les bonnes choses pourtant ont une fin. Au seuil des Champs Élysées, les traits étaient tirés mais on en redemandait : « Nous n'avons pas envie que cela se termine. Nous, on était bien sur le Tour. » (*Le Monde*, 26 juillet).

Pourquoi tant d'amour dans la presse ? « Parce qu'ils sont pleins de la gaieté, de la joie de faire du vélo et d'en vivre et que cela se voit, se ressent... », résumait un fan sur le bord de la route. Avec son budget de 16 millions de francs, l'équipe BigMat Auber 93 était pourtant l'une des plus modestes du peloton.

Mais, en l'absence de vedette à protéger, la plupart d'entre eux ont tenté leur chance, souvent sans espoir mais toujours avec panache.

Bravo les P'tits gars d'Auber et merci pour cette notoriété qui ne manquera pas de rejaillir sur Aubervilliers et la Seine-Saint-Denis.



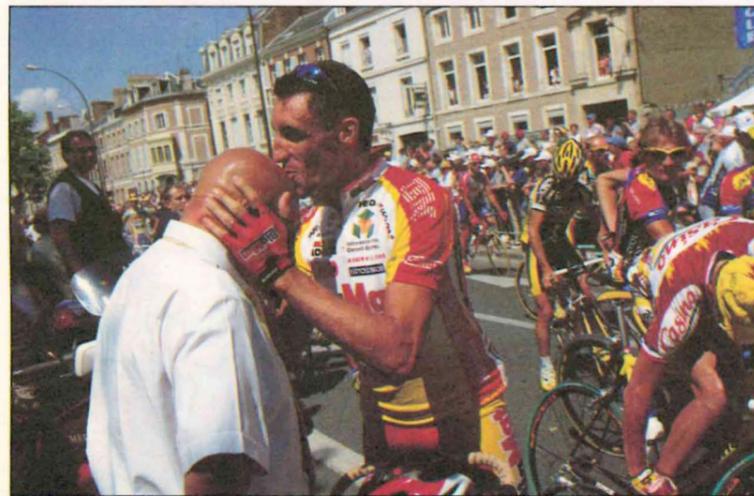
Après l'effort, le réconfort : le tour d'honneur des huit BigMat Auber 93 s'est soldé par les applaudissements chaleureux d'une foule conquise.



Instant privilégié dans le bus des P'tits gars où les plaisanteries de Bourgui se mêlaient aux instructions de l'étape du jour.



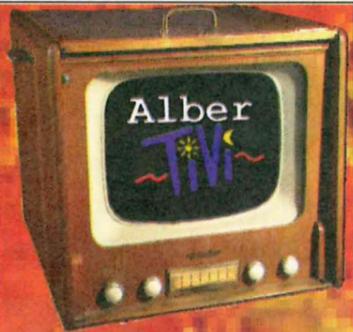
Dernières attaques sur les Champs-Élysées où Sivakov, Capelle puis Da Cruz ont encore fait briller l'étoile des P'tits gars d'Auber.



Tout au long de la Grande boucle, Thierry Bourguignon a su dérouler son sens de l'humour. Merci à lui pour ces instants drôles et sympathiques.



Lylian Lebreton, auteur d'une splendide échappée en solitaire de 199 kilomètres entre Avesnes-sur-Helpe et Thionville.



Le numéro 35 du magazine vidéo d'informations locales sera sur les écrans à partir du 15 septembre



● Les Portraits des histoires aux Labos d'Auber



● La RN 2000



● Une saison au Théâtre de la Commune

A voir aussi « Les syndicats bénévoles », les agendas, la revue de presse et le carnet...

● A voir : à l'espace Renaudie et au Studio, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, au service des Archives, à la boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...

Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans les lieux habituels

● Pour en savoir plus : 01.48.39.51.03 ou 01.48.39.51.93



**AUBERVILLIERS CONSEIL FUNERAIRE**

**POMPES FUNEBRES - MARBRERIE**

CONVOIS FRANCE - ETRANGER

CREMATION

CONTRATS OBSEQUES

FLEURS

ARTICLES FUNERAIRES

ENTRETIEN SEPULTURE

Toutes démarches évitées aux Familles

DEVIS GRATUITS



Moins cher ailleurs ?

Consultez-nous et comparez !

**19, Boulevard Anatole France  
93300 AUBERVILLIERS  
TEL : 01 48 34 87 73**



**COMMERCANTS  
ARTISANS**

D.P

ONSEIL

Pour vos imprimés, prospectus dépliés

27, chemin du hameau du cornillon  
93210 LA PLAINE ST DENIS

Distribution d'imprimés publicitaires  
Tél. : 01 49 46 01 98 - Fax : 01 49 46 03 40



**DAMRÉMONT-PALACE  
AUTOMOBILES**



118 rue Damrémont - 75018 Paris  
Tél. : 01 44 92 75 44

42-48 rue Paul Eluard - 93200 Saint-Denis  
Tél. : 01 48 13 17 17



**VOTRE CONCESSIONNAIRE  
POUR AUBERVILLIERS**

**AUBERMENSUEL**

1ER SUPPORT D'INFORMATION LOCAL

COMMERÇANTS  
FAITES MIEUX CONNAITRE  
VOTRE COMMERCE...  
PROMOTION SUR LE 1/8  
ET LE 1/4 DE PAGE

**JEAN-FRANCOIS DELMAS 0149729000**

**DANS VOTRE AGENCE FRANCE TELECOM JUSQU'AU 25 SEPTEMBRE 1999  
ACCUEIL AUBERVILLIERS : 13 RUE DU DOCTEUR PESQUÉ**

**VENEZ JOUER\* !**

AVEC



mobi  
carte



les coups  
d'pouce  
de la  
rentrée

**4 PEUGEOT  
206 XT  
PREMIUM**

PLUS DE 1 000 CHÈQUES

COUP D'POUCE DE LA RENTRÉE

D'UNE VALEUR DE

**500 F**

**GAGNER**

\*Jeu gratuit sans obligation d'achat du 25 août au 25 septembre 1999. Photo non contractuelle.



*Un salon  
gastronomique*

Samedi 2 octobre  
de 11 h à 18 h  
à l'espace Rencontres  
10, rue Crèveœur

L'Office des préretraités et retraités organise un salon gastronomique, pour tout public, avec présentation de jeux des cinq continents et animations musicales. De nombreux stands vous proposeront des dégustations et des ventes de spécialités.

Une diététicienne répondra à vos questions et les bibliothécaires vous présenteront un éventail de livres sur la gastronomie et les jeux. Des groupes folkloriques, musicaux rythmeront cette journée de fête.

Entrée : 15 F  
Renseignement : 01.48.33.48.13